

Norad project number:	GLO-04/268-46 (NCA Project ID 10153)
Name of your Organisation:	Norwegian Church Aid
Local Partner(s):	GRAIP (Groupe de Recherche pour l'Amélioration des Initiatives des Populations)

ABOUT THE EVALUATION

Evaluation year: 2005
Conducted by: Oumar Senou, Mariam Toure
Country: Mali
Region: West Africa
Theme/DAC sector: 150.50

SUMMARY OF THE EVALUATION

Title of Evaluation Report: External evaluation of GRAIP

Background:

NCA and GRAIP had a multi-year agreement for the period 2000 to 2004, and it was extended to include 2005. This evaluation will serve as a basis for the elaboration of a new multi-year agreement for collaboration.

Purpose/ Objective:

- Review of activities during the period 2000-2004, analysis of pertinence of activities, results, challenges and deviations, impact on the living conditions of the beneficiary populations, use of resources
- Analysis of processes and tools for programming, implementation, follow-up and evaluation, as well as of the roles and responsibilities of different actors
- Identification of other actors and interventions in the area
- Identification of priority actions and domains for a new multi-year program
- Production of a database on the present situation in the area with regard to schooling, alphabetisation, participation in elections, female local politicians, social infrastructures

Methodology:

- 2 consultants (one with particular focus on gender aspects)
- phase 1: analysis of documents, phase 2 : elaboration of tools / questionnaires, phase 3 : collection of information in the field (2 weeks) – both individual and group meetings and with a workshop in the end for debriefing and comments, phase 4: analysis and writing of report

Key Findings:

The activities of GRAIP have had an important impact in the program area, most of the activities have reached the planned objectives and they are pertinent for the needs of the people they are meant to help. Dikes, wells, cereal banks, and income generating activities in particular have been important for the food security of the

beneficiary populations. The activities have also contributed to reduce migration from the areas.

Recommendations:

The recommendations are divided in 4 groups:

1 - With regard to Graip:

- Concentrate activities and focus on the impact they will have on vulnerable groups
- Improve the planning, monitoring and evaluation system with use of indicators (also impact level) and elaboration of tools such as manuals and written policies
- Integrate gender better in the strategic approach
- Identify clear criteria for the choice of beneficiary groups in order to reach the most vulnerable people
- Take into account local specificities in planning and implementation strategies
- Reinforce technical support staff
- Use external technical staff for particular needs
- Particular focus on continued reinforcement of management skills of women to ensure the sustainability of their associations
- Recommendations for the elaboration of a new multi-year program

2 - With regard to the associations and final beneficiaries:

- Stressing the importance of maintenance, internal mobilisation of resources as well as participation of beneficiary groups in the identification, planning and control of activities

3 - With regard to the collaboration with NCA:

- Harmonisation of NCAs and partners strategies for implementation
- GRAIP needs support in the following areas: institutional support for elaboration of tools and documents, adequate logistical means, make sure that allocated budget is adequate for programmed activities (need for more funding to GRAIP to enable them to respond to the needs in the area), capacity building within PME

4 - With regard to the activities:

- Particular observations with regard to food security, income generating activities, schools, training and water

AIDE DE L'EGLISE NORVEGIENNE

B.P 8031 Badala Ouest

Tél : (+223) 222.51.50 – Téléfax (+ 223) 222.62.74

Email : aen@afribone.net.ml

GROUPE DE RECHERCHE POUR L'AMELIORATION DES INITIATIVES DES POPULATIONS

BP : 245 GAO, tel / fax (223) 282 00 57 , E-mail : graip@afribone.net.ml

EVALUATION EXTERNE DU PROJET POUR LA PROMOTION DES INITIATIVES DE BASE DANS LES CERCLES DE GAO ET DE BOUREM

Juillet
2005

CONSULTANTS

Oumar SENOU

Mariam TOURE

S O M M A I R E :

Sigles et abréviations :	5
Introduction :	6
1^{ère} PARTIE : OBJECTIFS ET APPROCHE METHODOLOGIQUE :	7
1. Les objectifs :	9
1.1 Objectifs généraux	9
1.2 Objectifs spécifiques :	9
2. Les résultats attendus :	9
3. L'approche méthodologique :	9
3.1 L'échantillonnage :	10
3.2 La méthode :	11
3.2.1 L'analyse documentaire :	11
3.2.2 Conception des outils	11
3.2.3 Les visites et entretiens avec les acteurs :	11
3.2.4 L'analyse synthèse des résultats :	12
2^e PARTIE : APPRECIATION GENERALE DE LA PROGRAMMATION 2000-2004 :	13
Chapitre I L'ANALYSE DES RESULTATS :	14
1. Analyse de la stratégie de planification, gestion et du système de suivi évaluation du GRAIP	14
1-1 Le système de planification	14
1-2 Le système de gestion des activités de terrain	16
1-3 Le système de suivi	16
1-4 Une stratégie pertinente :	17
1-5 Une stratégie perfectible :	18
2. Les relations du GRAIP avec les autres intervenants :	19
3. Bilan des activités	20
4. Analyse des effets impacts/efficacité /efficience/ viabilité et pertinence des micro-projets réalisés :	22
4-1 En matière de sécurité alimentaire :	22
4-1-1 Les Banques de céréales et les greniers semences :	23
4-1-2 La consolidation des digues :	25

4-1-3 Le maraîchage :.....	27
4-2 Appui à l'école :.....	28
4-2-1 En matière de protection de l'environnement :.....	28
4-2-2 Une stratégie adaptée :.....	28
4-2-3 Des résultats encourageants mais encore fragiles :.....	29
4-2-4 Des impacts tangibles :.....	29
4-2-5 En matière de dotation en fournitures scolaires :.....	29
4-3 En matière de formation :.....	29
4-3-1 Décentralisation - Démocratie –Développement :.....	29
4-3-2 Alphabétisation et Formation en gestion :.....	30
4-4 En matière d'activités génératrices de revenu :.....	30
4-4-1 Fonctionnalité et viabilité des associations encadrées :.....	32
4-4-2 Statut juridique et pérennisation des associations :.....	32
4-4-3 Atouts et limites des associations axées sur les AGR :.....	33
4-5 En matière d'hydraulique villageoise :.....	33
4-5-1 4-5-1 Une intervention significative :.....	34
4-5-2 Une intervention positive :.....	34
4-5-3 Une intervention déterminante :.....	34
4-6 Tableau des activités programmées et réalisées de 2000 à 2004 :.....	35
5 Analyse comparée des résultats obtenus par rapport aux résultats attendus :.....	37
6 Les adaptations constatées dans l'exécution du Programme 2000-2004 :.....	41
Chapitre II CONSTATS ET RECOMMANDATIONS :.....	42
1- Constats.....	42
1-1 Les forces :.....	42
1-2 Les faiblesses :.....	43

2	Les recommandations :	44
2-1	Par rapport au GRAIP :.....	44
2-2	Par rapport aux Associations et Groupements :.....	45
2-3	Par rapport au Partenaire technique financier :.....	45
2-4	Par rapport aux activités menées :.....	45
3è	PARTIE : PRINCIPAUX AXES D'INTERVENTION DU PROGRAMME PLURINNUEL ET ELEMENTS DE BASE DE DONNEES ACTUALISEES :	47
Chapitre I :	LES AXES D'INTERVENTION :	48
Chapitre II :	VERS UNE BASE DE DONNEES ACTUALISEES :	51
4.1	En matière d'éducation :.....	53
4.2	En matière de santé :.....	56
4.3	En matière d'hydraulique villageoise :.....	57
4.4	En matière de statistiques électorales :.....	59
CONCLUSION :		60
ANNEXES :		62
Termes de référence :		63
Documents consultés :		67
Personnes rencontrées :		68
GRAIP :		80

SIGLES ET ABREVIATIONS :

- AEN** : Aide de l'Eglise Norvégienne
- AGR** : Activités Génératrices de Revenus
- CT** : Collectivités Territoriales
- GRAIP** : Groupe de Recherche pour l'Amélioration des Initiatives des Populations
- PADL** : Projet d'Appui au Développement local
- PDESC** : Programme de Développement Economique, Social et Culturel
- ONG** : Organisation Non Gouvernementale

INTRODUCTION :

Dans le cadre de l'extension de son appui aux populations vulnérables en vue d'impulser une dynamique de développement à la base, l'AEN a, à partir de l'année 2000, commencé à étendre son champ d'intervention aux cercles de Gao et de Bourem, à travers le projet « promotion des initiatives de base » qui a été mis en œuvre par l'ONG Groupe de Recherche pour l'Amélioration des Initiatives des Populations (GRAIP). Cet appui est resté effectif pendant cinq ans et connaît aujourd'hui une phase transitoire, en attendant le renouvellement du financement. Au cours de la période 2000-2004, l'AEN a financé pour un montant d'environ cent quarante cinq millions cent soixante neuf mille six cent quatre vingt quinze mille (145.169.695) francs certaines activités initiées par les communautés locales et répondant à leur priorité. Les domaines d'appui et d'accompagnement des populations des cercles de Gao et de Bourem portent essentiellement sur la sécurité alimentaire (création des banques de céréales et de greniers de semences, consolidation des digues, maraîchage), le reboisement des espaces scolaires, la formation en décentralisation et VIH/SIDA et la gestion des AGR. Cet appui financier a été accompagné d'un appui institutionnel (technique, logistique et matériel) tout aussi important. La mise en œuvre du projet a été faite dans une démarche participative, en collaboration avec les autorités locales décentralisées et les autorités de tutelle. Le rôle de GRAIP a été le renforcement technique des capacités à gérer leurs besoins et l'appui-conseil des communautés

La présente évaluation externe se propose donc d'examiner, dans un esprit de critique objective, les activités menées pendant les cinq (5) ans de réalisation afin de s'assurer du niveau d'atteinte des objectifs, du respect du bien fondé du projet et de la pertinence de la démarche utilisée de l'ONG. Elle se doit aussi et surtout de mesurer les résultats obtenus en termes de pertinence, d'efficacité, d'efficience et d'impact. Il s'agira de savoir si ce partenariat a engrangé des résultats probants et tangibles sur lesquels l'analyse pourrait développer et lancer les éléments de base pour un nouveau programme pluriannuel ciblant les axes d'intervention majeurs.

L'exercice consiste aussi à apprécier le cadre institutionnel en terme de forces, de faiblesses, opportunités et contraintes ; à analyser l'approche et la stratégie d'intervention de la structure d'encadrement qui est le GRAIP. Ensuite l'analyse doit aboutir à une proposition de solutions alternatives concrètes et de nature à améliorer et consolider les acquis. L'approche AEN en tant que partenaire d'appui et de suivi est aussi examiné. Les atouts et les faiblesses de sa stratégie seront analysés et des recommandations seront formulées. L'ossature de ce plan d'évaluation s'articulera autour de trois composantes majeures :

- la première sera consacrée au rappel des objectifs de cette étude, à l'approche méthodologique utilisée et à l'organisation du travail sur le terrain ;
- La seconde partie sera axée sur l'appréciation générale de la programmation 2002-2004 en termes de résultats obtenus ;
- La troisième partie en établissant de données actualisées de la zone d'intervention fera une présentation des axes prioritaires pour la programmation 2006-2009.

PREMIERE PARTIE

***OBJECTIFS ET APPROCHE
METHODOLOGIQUE***

OBJECTIFS ET APPROCHE METHODOLOGIQUE :

1. Les objectifs :

Les objectifs de cette évaluation sont à la fois généraux et spécifiques :

1.1 Les objectifs généraux :

- Faire une appréciation générale des résultats du Projet en faisant ressortir les impacts et effets souhaités et non souhaités des activités ;
- Formuler des recommandations pertinentes pour un nouveau programme pluriannuel

1.2 Les objectifs spécifiques :

- Faire l'inventaire des objectifs et approches, activités prévues et réalisées, les résultats attendus et atteints ;
- Faire une analyse des impacts sur les communautés ;
- Evaluer l'efficacité des actions engagées ;
- Identifier les points forts et les points faibles, les contraintes et les difficultés ;
- Evaluer l'impact du projet sur les populations ;
- Tirer les principaux enseignements des expériences vécues.

2. Les résultats attendus :

- ❖ Une analyse exhaustive des objectifs, des approches, des activités menées, des résultats atteints et des impacts du Projet sur les communautés est réalisée ;
- ❖ Des éléments pertinents et concrets sont identifiés en vue du montage et de la mise en cohérence d'une stratégie d'intervention d'un nouveau programme pluriannuel.

3. L'approche méthodologique :

Cette étude a été conduite par une équipe de deux (2) consultants seniors ayant une expérience établie du monde rural tant sédentaire que nomade.

Oumar SENOU : spécialiste en suivi-évaluation, il a, pendant de nombreuses années, participé et conduit des missions d'évaluation de projets ou de programmes de développement au Mali ainsi que dans la sous-région ouest africaine (Burkina Faso, Niger...) ;

Mariam TOURE : spécialiste en genre et développement, cette socio-économiste dispose d'une pertinente expérience en études de milieu, suivi-évaluations et en développement communautaire. Elle maîtrise parfaitement la langue Songhoï ce qui a permis à la mission de surmonter les écueils linguistiques relatifs à la cosmogonie locale.

Les consultants, en s'abstenant de se substituer aux associations, aux groupes bénéficiaires et aux populations locales, ont été des facilitateurs qui ont stimulé la réflexion des acteurs terrain par une série de questions tout en apportant leur touche personnelle en vue de mieux orienter et centrer les analyses et les discussions autour :

- ✓ Des résultats engrangés à court, moyen et long terme par le Projet ;
- ✓ Des effets immédiats perceptibles et ceux dont l'output nécessite encore du temps ;
- ✓ De la capacité d'autonomie des structures existantes chargées de pérenniser les acquis.

La prise en compte de l'appréciation du Projet par les communautés bénéficiaires est une dimension importante de l'évaluation. Elle permet de mieux comprendre leurs critères d'évaluation en termes d'efficacité, d'efficience, de viabilité sociale qui ne sont pas nécessairement ceux du partenaire financier ou de l'encadrement technique.

3.1 L'échantillonnage :

Ne pouvant, à cause du facteur temps nous rendre dans tous les villages couverts par le Projet (23 villages), les évaluateurs ont avec la participation de l'équipe-terrain du GRAIP choisi 10 villages/sites dans lesquelles les interviews individuelles ou en focus groupes ont été réalisées. Cet échantillon qui représente 60% des villages couverts par le projet est scientifiquement représentatif : la norme en la matière étant de 10%. En plus, l'échantillon retenu a pris en compte l'importance numérique de la population, les actions menées (dans les villages visités existent au moins 3 activités menées par le Projet) , le nombre de structures associatives existantes et la représentativité des femmes et des jeunes dans les actions de développement.

Au terme des discussions et échanges , les dix (10)villages et sites ci-après ont été retenus : Berrah, Seyna, Forgho, Hamakouladji, Kareybandia, Tomdibi, Wani, Dengha, Bourem Djmdo, Kalani.

3.2 La méthode :

La méthodologie de travail a été à la fois :

- **Intensive** : les évaluateurs, en un temps relativement court (2 semaines) ont collecté des informations denses et variées ;
- **Itérative** : les hypothèses et approches émises au départ ont été revues et corrigées en fonction de la réalité du terrain ;
- **Participative** : les structures associatives, les groupements et les communautés, auprès desquels ces enquêtes terrain ont eu lieu, ont été les principaux acteurs dans le processus de l'évaluation et auteurs de nombre de solutions préconisées en termes de recommandations.

Quant à l'approche méthodologique, elle a été scindée en quatre phases :

3.2.1 L'analyse documentaire :

Les rapports et documents figurant en annexe constituent le fonds documentaire que les consultants ont exploité avant d'effectuer les visites et les entretiens-terrain.

3.2.2 La conception des outils :

Au regard des préoccupations soulevées dans les termes de référence trois types de questionnaires ont été élaborés pouvant servir de base pour les discussions sur le terrain. Ils reposent sur des questions-guides assez ouvertes pour mieux soutenir les entretiens avec les différents acteurs.

3.2.3 Les visites et entretiens avec les acteurs :

Les évaluateurs ont d'abord rencontré à Gao l'équipe GRAIP composée essentiellement des responsables et cadres de l'encadrement avec lesquels le cadrage méthodologique a été discuté et adopté sur la base de l'approche participative dont les populations sont les principaux acteurs concernés.

Des entretiens ont lieu à Bourem et Gao avec les autorités en charge de la tutelle administrative (Préfets et Sous-Préfets) des autorités communales (Maires et conseillers communaux) et les services techniques d'appui conseil.

Les partenaires au développement de la zone d'intervention du GRAIP ont été rapprochés par l'équipe des évaluateurs.

De nombreuses rencontres tant individuelles que collectives ont eu lieu avec les membres des comités de gestion, des structures associatives (associations et groupements) des villages et sites objets de notre échantillon.

3.2.4 L'analyse et la synthèse des résultats :

Le traitement des informations et données collectées par la technique du croisement des résultats et la synthèse triangulation nous a permis d'éliminer les biais pour ne retenir que les idées fortes.

A Gao s'est tenue la première réunion de restitution à chaud des résultats obtenus. Les évaluateurs ont fait part aux responsables de l'équipe GRAIP des principaux constats suivis de quelques recommandations. Au cours du brainstorming qui a suivi les débats, les évaluateurs ont intégré dans leurs résultats des suggestions jugées pertinentes.

Une deuxième restitution a eu lieu dans les locaux de l'AEN à Bamako . Après l'analyse de la version provisoire du rapport par les responsables de l'AEN, des observations et recommandations ont été faites . Elles ont été prises en compte et intégrées dans le rapport final.

DEUXIEME PARTIE

***APPRECIATION DE LA
PROGRAMMATION 2000 - 2004***

Chapitre I L'ANALYSE DES RESULTATS DU PROJET :

Comme il a été dit plus haut l'évaluation a porté à la fois sur la stratégie d'intervention du GRAIP ; son partenariat avec l'AEN et surtout sur l'impact des activités menées depuis 2000 . L'exercice a consisté à savoir en quoi l'appui de l'AEN et la stratégie d'intervention du GRAIP ont permis une amélioration des conditions de vie des bénéficiaires du Projet et aussi à identifier ce que les bénéficiaires et leurs partenaires peuvent désormais faire pour consolider les acquis et corriger les éventuelles faiblesses.

1- L'analyse de la stratégie de planification, de gestion et de suivi évaluation du GRAIP

Créée en 1992, l'ONG – GRAIP constituée en majeure partie des anciens travailleurs de l'AEN intervient dans de domaines variés : Education, Santé, Activités Génératrices de Revenus, Sécurité Alimentaire, Environnement.

La mission qu'il s'est assignée est l'amélioration des conditions de vie des populations rurales à travers une expertise technique capitalisée pendant plus d'une décennie. Dans sa philosophie d'intervention, l'accent est davantage porté sur les couches les plus vulnérables notamment les femmes qui occupent d'ailleurs une place de premier choix dans ses interventions en tant que groupe cible.

Au nombre des partenaires techniques et financiers du GRAIP, l'AEN occupe une place prépondérante à travers un appui technique et financier très apprécié par les responsables du GRAIP et les communautés à la base.

1-1 Le système de planification :

Le système de programmation GRAIP intègre tous les groupes cibles concernés depuis la phase d'initiation des projets ou des activités à mener jusqu'à l'évaluation en passant par l'élaboration du programme, la mobilisation des ressources internes, l'exécution physique des actions initiées et leur suivi. Ce système comporte plusieurs étapes :

- L'accompagnement des groupes cibles et communautés villageoises dans le processus d'identification des actions à mener ;
- l'analyse de la pertinence et de la viabilité des projets envisagés par les acteurs cibles ;
- l'identification des projets ayant des impacts majeurs sur le développement social et économique de la communauté concernée (classement des projets par ordre de priorité) ;
- l'appui des communautés à la traduction des principaux problèmes en actions de développement ;

- la détermination des stratégies internes et externes de mobilisation des ressources humaines, financières et matérielles.
- La mise en place d'un système de mise en œuvre des actions après l'obtention de financements et de plans d'exécution des activités.

Après l'établissement des actions prioritaires à mener en terme de réponses aux besoins des communautés, des démarches d'intégration de ces actions dans les Plans de Développement Social économique et culturel (PDSEC) des communes concernées sont entreprises auprès des autorités communales par les responsables de GRAIP. Ces différents programmes doivent être ensuite approuvés par les autorités de tutelle (Préfets) avant leur réalisation.

Par exemple, au niveau des communes de Sonni Ali Ber et de Taboye, les actions des différents villages du projet ont été annuellement insérées dans les programmes de développement desdites communes.

Dans ce processus le rôle du partenaire financier tel que AEN consiste à apporter les moyens financiers nécessaires aux activités que les communautés envisagent de réaliser. Sur la base d'un protocole d'accord établi entre le GRAIP et l'AEN, le partenaire financier met à disposition un fonds devant servir à l'atteinte d'objectifs précis préalablement déterminés. Il revient par conséquent à la structure technique d'encadrement GRAIP de mener de concert avec les communautés concernées, les actions ciblées visant l'atteinte des objectifs définis.

Pour la mise en œuvre des projets, des démarches, approches et stratégies générales sont élaborées et mises à disposition des groupes cibles par l'encadrement technique. Elles doivent être adoptées aux situations spécifiques des zones à encadrer.

Le projet « Promotion des initiatives de base dans les cercles de Bourem et de Gao » qui fait l'objet de la présente évaluation a suivi la même démarche. Dans ce cas précis elle se caractérise par, après analyse, la standardisation des stratégies d'intervention (la responsabilisation de chaque élève pour la plantation et l'entretien de deux (2) arbres dans le cadre du reboisement des espaces scolaires (Berrah, Taboye, Forgho ...)) et l'uniformisation du montant des fonds mis à la disposition des populations dans tous les villages pour la mise en œuvre des activités du projet (la mise à disposition de 750.000 F cfa aux groupements pour les actions d'AGR et/ou des banques de céréales). Cela est valable aussi pour la distribution des fournitures scolaires.

Ce système de planification et d'encadrement qui se veut flexible doit permettre aux communautés d'établir librement le choix des actions à mener en fonction de la disponibilité des ressources humaines, financières et matérielles.

1-2 Le système de gestion des activités de terrain

Pour les besoins de gestion du présent projet, deux animateurs (1 homme et 1 femme) ont été recrutés et sont chargés de la gestion de toutes les activités menées dans 27 villages des deux (2) communes (Soni Aliber et Taboye) ; Ce qui donne un ratio en terme de suivi de un (1) agent pour 13 villages environ. Ils disposent de 1 CG 125 et 1 CAMICO qui sont quelque part inadaptés aux exigences du terrain et en mauvais état. Pour donc combler ce déficit lesdits agents sont appelés à travailler en synergie avec les autres agents de terrain de l'ONG. Cette équipe permanente du projet est assistée dans son travail d'encadrement par les premiers responsables de l'ONG qui effectuent des suivis périodiques de terrain. Ce staff est formé de cadres multidisciplinaires (médecin, ingénieur, professeur d'enseignement...), dont la quasi-totalité est de niveau bac + 4. Pour répondre des exigences du travail en terme de compétences, ces agents ont bénéficié de certaines formations telles que : l'alphabétisation en songhoï, Genre et Développement (GED), décentralisation, VIH/SIDA, formation des formateurs en éducation formelle et non formelle, en gestion des ressources humaines, etc...Ce système de renforcement a permis au projet de bénéficier de compétences polyvalentes et a quelques fois aidé à la mise en œuvre des actions ; cependant le jeu de « multiples fonctions » des agents du projet comporte des insuffisances qui, du coup, font voir le besoin de talents spécifiques ; d'où le recours à des compétences externes (techniciens en encadrement agricole, assistance en crédit,...).

Un des avantages non moins important du projet a été aussi l'engagement et la grande cohésion dont l'équipe d'encadrement fait montre. Fondateurs de l'ONG, les responsables de GRAIP se donnent le devoir de répondre de la responsabilité de leurs engagements. Chaque membre a le sentiment de devoir contribuer à l'épanouissement de la structure ; d'où les contributions financières et de mise à disposition de la part de certains membres dont les premiers responsables ont témoigné lors des rencontres avec la mission. Toute chose qui contribue fortement au fonctionnement de l'ONG. Ajouter à cela la grande connaissance de la zone d'intervention par les différents agents du projet ; puisque originaires.

1-3 Le système de suivi

Le système de suivi mis en place comporte trois (3) niveaux interdépendants :

- ❖ **Le suivi des activités par l'agent terrain :** il consiste pour le personnel en charge de l'encadrement technique, à établir de concert avec les communautés et groupes cibles, un chronogramme périodique de visites de terrain. Cet outil permet aux agents d'apprécier l'effort fourni, d'analyser avec les communautés leurs contraintes et de s'assurer que les actions menées cadrent avec les objectifs du programme. Les résultats de ce diagnostic sont consignés mensuellement et trimestriellement dans des rapports adressés à la direction du GRAIP.
- ❖ **Le suivi des activités par la direction du Projet :** Sur la base d'une programmation mensuelle, les villages encadrés reçoivent la visite des responsables de la direction du GRAIP. Il s'agit de vérifier si le contenu des rapports périodiquement fournis traduit les réalités du terrain. Cet exercice permet aussi de déceler les lacunes et insuffisances dans la mise en œuvre des activités et d'apporter les ajustements et correctifs nécessaires pour la bonne atteinte des objectifs consignés pour la période concernée. Au terme de ces suivis, des rapports trimestriels narratifs et financiers et un rapport annuel sont transmis à l'AEN.
- ❖ **Le suivi par l'AEN :** Ce système de suivi porte d'abord sur l'exploitation des différents rapports de terrain (trimestriel, annuel...) du GRAIP pour s'assurer de leur conformité avec les actions programmées et les objectifs fixés dans le protocole d'accord AEN-GRAIP. Des visites terrain d'une durée moyenne d'une semaine sont organisées par l'AEN Bamako (3 à 4 fois par an) et les représentants du siège (2 fois par an) afin de mesurer les impacts des activités menées.

La stratégie d'intervention du GRAIP est pertinente avec un souci constant de l'atteinte des objectifs que la structure se fixe pour ses programmes et projets. Cependant elle a besoin d'être améliorée afin de maximiser les résultats de terrain et soigner les relations de travail de l'ONG.

1-4 Une stratégie pertinente :

Les résultats des enquêtes individuelles ou en focus group menées par la mission d'évaluation concordent sur un constat identique et quasi unanimement partagé :

toutes les activités appuyées par le GRAIP émanent directement des populations et constituent de réels besoins prioritaires. Avant toute intervention aux côtés des bénéficiaires, le GRAIP s'assure que le projet initié par les populations représente une préoccupation réelle et qu'il est pris en compte dans les programmes de développement communal. Dans la démarche la priorité a toujours été donnée aux initiatives locales ; ce qui aboutit généralement un degré élevé de satisfaction pour les populations.

Il a été aussi remarqué que la population intègre et apprécie bien l'approche – terrain de l'ONG. C'est ainsi que par exemple en matière de sécurité alimentaire, les populations ont souligné que la stratégie de GRAIP est appropriée ; puisqu'elle a tenu compte de leurs préoccupations majeures axées fondamentalement sur la consolidation des digues et la constitution de banques de céréales/semences.

De ce constat il résulte que le processus de programmation de GRAIP part d'une démarche participative de tous les acteurs de développement de sa zone d'intervention ; Par conséquent il n'y a pas de programmation parallèle des actions de développement.

Le système de suivi en dépit des contraintes liées aux moyens logistiques (motos « camico » inadaptées pour les missions de terrain) est efficace et doit être maintenu.

1-5 Une stratégie perfectible :

L'analyse interne de la stratégie d'intervention du GRAIP suscite quelques réserves et laisse voir des insuffisances.

- **L'uniformisation** du taux des fonds de roulement destinés aux banques de céréales/semences et aux AGR ne repose pas sur des critères objectifs prenant en compte la taille, le degré d'organisation ou de fonctionnalité de la structure requérante, sa capacité d'autonomie et de négociation.... Affecter uniformément un montant identique (750.000 frs) à chaque groupement ou association procède d'une absence de diagnostic préalable mettant en exergue la capacité financière d'absorption des bénéficiaires. La remarque est valable pour le mode d'affectation des crédits aux membres des groupements pour les AGR (25 000 à 35 000 F cfa). Ce diagnostic aurait permis d'affecter au titre du fonds de roulement, par exemple 500.000 frs à certaines AGR ; 750.000 frs à d'autres et 1.000.000 frs aux groupements plus dynamiques.
- La stratégie de reboisement reposant sur l'approche « un élève deux arbres » est séduisante ; mais le fait qu'elle soit **standardisée** pose le problème de non implication de la population dans sa définition. De là

elle n'intègre pas la capacité contributive propre à chaque élève : si l'élève de 12 à 13 ans peut sans difficulté assurer l'entretien par l'arrosage de 2 arbres ; cette tâche paraît quasiment une corvée pour l'élève de 7 à 8 ans dans un milieu où la source d'approvisionnement en eau n'est pas proche de l'espace reboisé. Il aurait été plus participatif que chaque école initie sa stratégie d'entretien des arbres qui ne doit pas être obligatoirement uniforme. **L'égale répartition** des fournitures scolaires (cahiers, crayons ...) entre élèves de niveau de revenus différents et de conditions sociales différentes ne participe pas de l'objectif mettant un accent particulier sur les couches les plus vulnérables. Cette tendance doit être corrigée.

- L'efficacité de la stratégie d'intervention reste aussi **tributaire de ressources humaines disponibles**. A ce déficit en ressources humaines se greffe l'épineux problème de la logistique ; le fait que le projet ne dispose pas actuellement de moyens adéquats perturbe souvent les calendriers de travail des agents.
- Le processus d'identification des indicateurs de suivi met davantage l'accent sur les indicateurs **quantitativement vérifiables** (nombre de femmes alphabétisées, taux de remboursement des AGR, nombre de banques de céréales fonctionnelles, nombre de plants réussis dans le cadre des activités de reboisement...) et ignore souvent les aspects **qualitatifs ou sociaux**. Il importe donc de tenir compte des indicateurs des communautés qui ne sont pas toujours quantifiables (degré de cohésion des femmes menant des activités d'AGR ou de banques de céréales, degré de mobilisation des communautés dans le cadre de la consolidation des digues, les actions de solidarité en faveur des plus démunis...).

2- Les relations du GRAIP avec les autres intervenants :

Dans les Cercles de Gao et de Bourem) d'autres partenaires interviennent au nombre desquels Vision Mondiale Internationale, le Programme Alimentaire Mondial, le Groupe Pivot Santé, les Collectivités Décentralisées, le Commissariat au Nord, La Fondation pour l'Enfance....

De l'analyse de ces rapports de travail, il ressort une collaboration entre le GRAIP et ces autres intervenants du secteur. Des échanges assez fructueux s'installent entre ces différents acteurs lors des différentes rencontres ou espaces de concertation qu'organisent les responsables des collectivités décentralisées (Maires, Présidents de Conseil de Cercle, Président de l'assemblée Régionale) ou des autorités de tutelle (Sous-Préfets, Préfet ou Gouverneur de Région). Ce qui constitue De là le GRAIP essaie d'échanger sur les approches et stratégies des autres intervenants afin de renforcer ses moyens d'intervention et améliorer ses résultats de terrain. Ainsi le partenariat avec les autorités sanitaires a permis au

GRAIP d'appuyer les communautés en matière de distribution d'eau de javel aux populations dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de choléra survenue en 2002.

GRAIP s'est aussi inspiré de l'expérience du Projet d'Appui au Développement local (PADL) et de Accord en matière de consolidation des digues et d'entretien des ouvrages.

Cependant, le manque d'harmonisation des approches et stratégies des intervenants peut souvent compromettre la réussite des actions de terrain. C'est le cas par exemple de la Fondation pour l'Enfance qui en offrant gratuitement des moulins dans des villages voisins de la zone d'intervention du GRAIP a incité, sans s'en rendre compte, les villages dépourvus à s'inscrire dans une logique d'assistance et à refuser les autres propositions d'appui. Ces dernières tentaient de mettre en valeur les contributions locales. Ce faisant pour éviter à l'avenir une incompréhension et le conflit d'intérêt entre intervenants, un cadre de concertation permanent s'avère nécessaire. Il permettra de circonscrire le gaspillage de temps, de ressources et d'énergie.

3- Bilan des activités

Le projet sur la promotion des initiatives de base a couvert deux cercles de la région de Gao : Bourem et Gao, à travers les communes de SoniAliber et de Taboye. Ses actions ont porté sur :

- **La sécurité alimentaire**
 - consolidation des digues
 - le maraîchage
 - les banques de céréales
- **L'alphabétisation / formation**
- **L'appui à l'école**
- **Des Activités Génératrices de Revenus**
- **L'hydraulique**

La zone de couverture s'étend à vingt (23) villages pour les deux communes :

- Commune de Taboye
Tondibi, Ouani, Hâ, Dengha, Mondakane, Bia, Hamane Koira, Baria, Bourem jindo et Kalan

- Commune de Soni Aliber
Berrah, Seyna, Mangnadoué, Kochakaré, Forgo Arma, Forgo Sonrhai, Bangnadj, Hamakouladji, Koima, Thinshoro, Zalablabé, Gao Eljannabandia et Kareybandia

Tableau 1 : bilan des réalisations

N°	Localités	Sécurité alimentaire				Alpha/ Formation	Appui aux écoles		AGR	Hydraulique	Total types d'appuis
		Banque céréales	Consolidation digues	Maraîchage	Moto pompes		Reboisement	Fournitures			
BOUREM											
1	Tondibi	1	1			X	X	X			5
2	Ouani	3	2			X	X	X	1	1	10
3	Hâ	1	1			X	X	X	-	2	7
4	Dengha	1	1			X	X	X	2	4	11
5	Mondakane	1				X				1	3
6	Bia	1				X	X	X			4
7	Hamane Koira		1			X	X	X			4
8	Baria	1				X				1	3
9	Bourem jindo	1				X					2
10	Kalan					X			1		2
Total		10	6			10	6	6	4	9	51
GAO											
11	Berrah						X	X			2
12	Seyna									1	1
13	Magnadoué		1				X	X			3
14	Kochakaré		1								1
15	Forgo Arma		1			X			1		3
16	Forgo Sonrhai					X	X	X	2		5
17	Bagnadji					X			1		2
18	Hamakouladji	1	1			X	X	X			5
19	Koima						X	X			2
20	Thinshoro						X	X			2
21	Zalablabé					X			1		2
22	Gao Eljannabandia					X			1		2
23	Kareybandia		1			X			1		3
Total		1	5			7	6	6	7	1	33

Les Vingt (23) communautés à travers certaines associations ont bénéficié de l'intervention du projet ; cependant elles n'ont pas toutes profité de l'ensemble des activités. Le système d'attribution des services du projet aux communautés repose sur la définition de leurs besoins prioritaires. Le nombre de ces appuis varie de 1 à 11 par localité. Les villages de Bourem apparaissent les plus favorisés, de par le nombre et la variété des actions. Les raisons seraient probablement les conditions peu favorables de vie dans la zone concernée.

4- Analyse des effets impacts/efficacité / efficience/viabilité et pertinence des micro-projets réalisés :

Du point de vue de la rigueur méthodologique et de l'approche scientifique, l'appréciation du degré d'atteinte des objectifs du projet « promotion des initiatives de base dans les cercles de Gao et de Bourem » sur la période 2000-2004 est fonction des résultats obtenus de l'évaluation des micro-projets réalisés (banques de céréales, maraîchage, consolidation des digues, activités génératrices de revenus, hydraulique villageoise ...). Pour ce faire, les consultants ont d'abord procédé à l'identification de certains indicateurs quantitatifs devant permettre de mesurer l'impact, la viabilité, l'efficacité, l'efficience et la pertinence des différents micro-projets.

Afin d'éviter des difficultés sémantiques, il paraît nécessaire de donner un contenu à certains concepts :

- **l'impact** : mesure les incidences de l'action réalisée dans différents domaines (technique, organisationnel, économique, écologique, politique, social et culturel) ;
- **l'efficacité** : compare les résultats aux objectifs prévus, mesure les écarts et tente de les interpréter (analyse qualitative) ;
- **l'efficience** : compare les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre, les méthodes utilisées, les délais... C'est une analyse des coûts par rapport aux réalisations ;
- **la viabilité** : cherche à mesurer la capacité du programme à se poursuivre sans appuis extérieurs sur ses propres ressources (humaines et matérielles) ; elle est liée à la reproductibilité ;
- **la pertinence** : consiste à savoir si la stratégie déployée était la meilleure pour enregistrer les résultats obtenus ;
- **l'utilité sociale** : c'est l'opinion des bénéficiaires du programme, leur regard direct sur les actions entreprises.

4-1 En matière de sécurité alimentaire :

En raison de déficits pluviométriques cumulés sur plusieurs années, la production agricole de la zone d'intervention de l'AEN connaît de nombreuses

difficultés liées à l'approvisionnement des populations en denrées de base (céréales notamment). Cette situation est accentuée par l'exode des bras valides en direction des villes du sud (Bamako et Sikasso) et des pays limitrophes (Ghana et Burkina) laissant ainsi dans les villages les femmes, les enfants et les vieilles personnes. Cette couche de la population qui constitue l'essentiel des personnes vulnérables était avant l'intervention des partenaires au développement exposée à la famine et à la malnutrition chronique. Toute action de développement dans cette zone suppose la résolution de la contrainte liée à la sécurité alimentaire. Aussi la création de banques de céréales constitue un besoin réel et partagé par l'ensemble des personnes enquêtées.

4-1-1 Les Banques de céréales et les greniers semences :

Dans la zone d'intervention du Projet GRAIP, dix (10) banques de céréales ont été programmées pour la période 2000-2004 . Avec un taux de réalisation de 90%, neuf (9) banques ont été créées dont huit (8) dans le Cercle de Bourem et une (1) banque dans la commune de Sonni Ali Ber (Cercle de Gao).

L'enquête statistique terrain a démontré que les banques de céréales sont animées par des femmes disponibles qui ont pu honorer dans les délais requis les échéances de remboursement des prêts. Ce taux de remboursement global est aujourd'hui de 100 % par rapport à l'échéance fixée.

Chaque banque de céréales a pu ainsi disposer d'un fonds d'une valeur de 750.000 francs remboursables dans un délai de 36 mois.

La pertinence des activités de vente de céréales réside dans plusieurs facteurs :

- Les femmes gestionnaires de ces banques sont généralement des femmes nécessiteuses à revenu très faible donc vulnérables ;
- L'occupation des femmes dans une zone fortement influencée par un exode massif des hommes ;
- La prise de conscience du rôle fondamental des femmes dans le développement socio-économique de leur communauté d'appartenance.

Si en termes globaux l'effectif des femmes impliquées dans la gestion des banques de céréales est de 300, ce chiffre est une estimation d'une situation bien inférieure à la situation réelle sur le terrain. En effet l'argent versé par les 8 banques ayant intégralement remboursé leurs prêts avant terme a permis le financement d'autres banques de céréales. Ce système de revolving a un effet multiplicateur qui mérite d'être suivi et encouragé même après le retrait du partenaire technique dans la zone d'intervention.

Un autre facteur non moins important est que le fonds de roulement disponible au niveau des banques de céréales qui ont épongé leurs dettes oscille entre 250.000 pour les banques moins performantes et 600.000 francs pour celles présentant des capacités d'anticipation et d'adaptation au marché local. Cette approche d'adaptation et d'anticipation des femmes réside dans leur volonté de vouloir toujours mieux faire pour sécuriser leur communauté sur le plan d'un

approvisionnement régulier en céréales et même temps dégager une marge bénéficiaire pour pérenniser leurs activités.

De ces constats et des interviews avec les acteurs et bénéficiaires des activités liées à la gestion des banques de céréales se dégagent un certain nombre d'impacts encourageants:

- La stabilité des prix des céréales dans les ressorts d'intervention des banques mettant ainsi un frein à la spéculation caractéristique de la période de soudure ;
- L'accessibilité géographique des céréales : avant la création des banques, les ménages s'approvisionnaient sur un rayon moyen d'environ une vingtaine de km par rapport à leur lieu de résidence ; aujourd'hui cette contrainte est levée dans les villages où existent les banques de céréales ;
- La disponibilité des céréales et leur vente en fonction du temps d'occupation des ménages et de la quantité désirée : les ménages désirant acheter même un kilogramme de céréales nuitamment peuvent le faire ;
- La diversification des activités : en plus de la gestion des banques de céréales, les femmes commencent à s'investir également dans la vente de condiments pour répondre à certaines attentes des populations sur le plan alimentaire (enrichir en protéines locales l'alimentation quotidienne) et à l'achat de petits ruminants.

Il importe de noter que l'impact des banques de céréales a engendré un changement de comportement en termes de renforcement de la solidarité entre les membres relevant de la même communauté. C'est ainsi qu'à partir des bénéfices générés par leurs banques, les femmes s'impliquent davantage dans la résolution des problèmes sociaux (évacuation urgente des femmes malades ou enceintes, garantie de certains prêts sociaux dont le paiement est hypothétique, prise en charge des personnes extrêmement pauvres notamment les indigents, fourniture de semences aux hommes...) .

Les enquêtes auprès des femmes ont prouvé que les hommes sont généralement de mauvais payeurs. Les semences livrées dépassent le terme échu de leur remboursement. Cette situation mérite d'être corrigée par une plus grande responsabilisation des hommes.

Par rapport à la problématique de la coordination et de l'harmonisation des activités des différents intervenants, GRAIP et GARDES bien qu'intervenant dans le même rayon n'ont pas la même approche en termes de gestion des banques de céréales. Tandis que GRAIP octroie des prêts sans intérêt en vue de la création des banques de céréales, GARDES conditionne les prêts à un taux d'intérêt de 10% . Cette discordance dans la stratégie d'intervention n'est pas

sans effet par rapport aux communautés bénéficiaires amenant ainsi les villages à s'intéresser davantage à l'approche GRAIP qui leur semble mieux adaptée car axée fondamentalement sur les couches les plus vulnérables. Il sied en pareille circonstance que les partenaires terrain uniformisent leur stratégie d'intervention et d'action pour mieux servir les communautés qu'ils appuient. Un cadre même informel de concertation est nécessaire afin de définir les contours d'une approche synergique.

4-1-2 La consolidation des digues :

L'exode massif des hommes en direction des centres urbains du Mali et des pays voisins a engendré une incidence négative par rapport à l'entretien des digues. Du fait de ce déplacement, de nombreuses digues se sont effondrées hypothéquant les rendements champêtres. La perspective des années de famine commençait à se dessiner et c'est pourquoi les villages ont inscrit dans leur priorité le nécessaire entretien des digues en vue de sécuriser les populations.

De nombreux villages étaient concernés par cette situation et c'est pourquoi dans l'élaboration de sa programmation quinquennale, le GRAIP a retenu 20 villages dans lesquels des travaux de consolidation des digues devraient être réalisées. Cependant, en raison des limites de la ligne budgétaire du partenaire financier, 11 digues sur la vingtaine programmées furent consolidées dont 7 digues dans le Cercle de Bourem et 4 digues dans la commune de Sonni Ali Ber (Cercle de Gao).

La visite-terrain a permis de constater que la longueur moyenne des digues consolidées oscille entre 200 à 600 mètres. Chaque digue consolidé a nécessité un investissement financier de 750.000 frs pour une prévision initiale de 1.000.000 frs.

Dans le village de Hamakouladji par exemple, les travaux de consolidation des digues ont nécessité la mobilisation pendant 2 mois de 104 hommes et de 60 femmes. L'impact direct de ces travaux s'est fait sentir dès la première campagne agricole post consolidation. Oscillant entre 40 à 50 tonnes de riz avant la consolidation, cette production a atteint 104 tonnes de riz en 2004.

Corrélativement pendant la même période, la période de soudure est passée de 4 mois avant la consolidation à seulement 2 mois après la consolidation des digues.

Sur le terrain, on constate que les digues consolidées objet des visites terrain bénéficient d'un entretien annuel qu'il convient d'encourager. A Kareybandia l'assurance a été donnée quant au suivi et à l'entretien des digues consolidées : « Revenez nous rendre visite dans dix ans, vous constateriez que ces digues sont intacts par ce que l'ensemble de la communauté villageoise a pris conscience que notre survie est étroitement liée à l'entretien constant de ces digues. Même les plus septiques sont aujourd'hui convaincus de la pertinence de cette activité.

La preuve est que leurs champs jadis abandonnés faute d'eau sont maintenant exploités».

A Kareybandia, chaque année, 3 mois sont consacrés à la mobilisation des hommes, des femmes et des jeunes en vue de l'entretien des digues.

Si la pertinence de la consolidation des digues constitue une évidence, l'impact de cette consolidation l'est davantage. En effet nonobstant l'inexistence de données statistiques, les communautés bénéficiaires des travaux de consolidation des digues sont unanimes à reconnaître que cette activité a permis :

- L'augmentation substantielle de la production agricole ;
- La mobilisation des habitants de plusieurs villages en vue de consolider une même digue ;
- La création d'associations inter villageoises de consolidation des digues ;
- La participation des femmes aux travaux de consolidation à travers la confection de paniers destinés au transport du banco ;
- Le renforcement des solidarités inter villageoises ;
- La réduction de la période de soudure ;
- L'exploitation rizicole effective des champs abandonnés par manque d'eau.

Une autre contrainte non moins importante réside dans les dégâts provoqués par les hippopotames sur les digues consolidées et dans les champs de riz.

Ces dégâts sont visibles à Kareybandia où un pan entier des digues a été détruit par ces mastodontes.

Les communautés envisagent la gestion des risques à travers la mise en place de structures de veille et d'alerte composées essentiellement par les jeunes des villages pratiquant la riziculture. Ils se chargeront de façon rotative, de la surveillance et du gardiennage des champs .

En termes de perspective, les communautés rencontrées envisagent l'installation d'ouvrages de submersion contrôlée pour sécuriser davantage leurs productions.

La contrainte majeure résidait en la mobilisation des ressources humaines pour faire face à l'effort d'investissement physique que nécessitait la consolidation des digues. Cette contrainte a été levée grâce à la sensibilisation de l'encadrement technique qui de façon pédagogique a amené les acteurs terrain à

s'interroger sur le bien fondé de l'exode rural qui dépeuple les villages. En termes de stratégie l'intervention du GRAIP est en phase avec les préoccupations essentielles des bénéficiaires.

4-1-3 Le maraîchage :

Cette activité a été menée uniquement pendant la première année du programme. Elle a été vite abandonnée en raison des contraintes liées à l'approvisionnement en eau et surtout à la divagation des animaux dans cette zone.

Le volet sécurité alimentaire embrasse de nombreux secteurs dont le bilan est globalement positif : impacts positifs constatés au niveau des banques de céréales et de la consolidation des digues ; nette amélioration du régime alimentaire des populations, relance de petites activités économiques (embouche et vente de ruminants) et artisanales (confection ne nattes, paniers...), baisse sensible du taux de l'exode rural, renforcement des liens de solidarité à travers les mariages et autres rituelles...

Compte tenu des ressources humaines limitées du projet (2 personnes), il serait judicieux que l'encadrement technique cantonne dans un premier temps ses interventions dans un des deux Cercles (Gao ou Bourem) en vue de mieux capitaliser et valoriser les expériences . Cette vision repose sur le soucis de pérenniser davantage les acquis indéniables qui restent cependant fragiles au regard du facteur changement de comportement. Ainsi des actions plus pérennes pourront être consolidées et constitueront le tremplin à partir duquel GRAIP développera une expertise pouvant être dupliquée dans d'autres cercles de la région de Gao.

La faible lisibilité de certaines activités souvent pertinentes menées en matière de sécurité alimentaire réside fondamentalement dans l'absence d'un plan stratégique en matière de sécurité alimentaire dans la zone d'intervention du Projet (Cercles de Bourem et de Gao). Certes des plans d'actions en matière de lutte contre l'insécurité alimentaire existent au niveau des communes de Sonni AliBer et de Taboye mais faute de prospective, ils n'intègrent pas le long terme. A ce constat s'ajoute l'inexistence d'un cadre logique à partir duquel les indicateurs objectivement vérifiables tant qualitatifs que quantitatifs devraient permettre une évaluation globale des activités menées en matière de sécurité alimentaire.

4-2 Appui à l'école

4-2-1 En matière de protection de l'environnement :

Selon les communautés objet des enquêtes, la protection de leur environnement constitue une préoccupation du fait de l'ampleur de la désertification. A Berrah, la prise de conscience du phénomène est telle que chaque ménage entretient dans sa concession en moyenne deux à trois arbres.

Le constat de l'avancée du désert est perceptible au sein des espaces scolaires qui sont dans la plupart des cas dénudés. Cette situation a amené les parents d'élèves et les autorités scolaires à solliciter l'appui du GRAIP en vue du reverdissement du domaine scolaire.

Du début du projet treize (13) écoles ont été appuyées dans les cercles de Bourem et de Gao à travers l'octroi de plants et une assistance technique appropriée . Ainsi depuis 2001 un certain nombre d'espèces forestières (eucalyptus, neems) ont été distribuées. Le reverdissement des espaces scolaires est un signe très encourageant. Cette réussite repose sur une stratégie participative qui a impliqué l'ensemble des acteurs de l'espace scolaire.

4-2-1-1 Une stratégie adaptée :

La stratégie du projet reposait sur l'implication responsable de tous les acteurs à savoir les élèves, les autorités scolaires et les parents des enfants. Elle consiste donc à confier l'entretien de deux arbres à chaque élève après que les parents et les responsables auraient fait la préparation et l'aménagement des trous et GRAIP apporté les dotations en plans. La bonne répartition des rôles et responsabilités entre les différents acteurs a beaucoup favorisé l'obtention des résultats qui sont très probants.

La stratégie adoptée en matière de reboisement des espaces scolaires (Berrah, Taboye, Forgho ...) a consisté à responsabiliser les élèves et leurs parents. Elle a été précédée d'une large sensibilisation afin d'inciter les communautés villageoises à s'impliquer davantage dans le reverdissement scolaire à travers la culture d'un comportement environnemental qui commence à enregistrer des résultats probants : à Berrah par exemple, en plus du domaine scolaire, les élèves ont pris l'initiative chacun en ce qui le concerne de planter au moins deux arbres dans la concession familiale.

4-2-1-2 Des résultats encourageants mais encore fragiles :

De façon générale le taux moyen de réussite des arbres plantés est de 65%.
 A Berrah, ce taux est de 90% à cause de l'existence d'une source d'approvisionnement en eau disponible dans l'enceinte scolaire qui est du reste clôturée. Certains arbres mesurent plus de deux mètres de haut .
 Cependant « l'arbre ne doit pas cacher la forêt » : les espaces scolaires dépourvus de clôture sont la proie, en cette période de vacance, à des agressions multiples provenant des petits ruminants (les chèvres et même les chameaux).
 Faute de gardien, l'espace scolaire se transforme peu à peu en un champ de pâturage compromettant dangereusement la survie des jeunes plants (Forgho).

4-2-1-3 Des impacts tangibles :

Les espaces scolaires qui ont bénéficié de l'appui de GRAIP en matière de reboisement se caractérisent par :

- L'existence d'une cour verdoyante ayant un effet certain sur la biodiversité locale ;
- Des espaces ombrageux servant de lieux de repos et de détente pour les élèves ;
- L'éveil de comportements « naturalistes » chez les élèves qui commencent à entretenir des plants dans leurs familles ;
- L'appropriation de la protection de l'environnement par les élèves.

4-2-2 En matière de dotation en fournitures scolaires :

L'appui consiste à doter les écoles de la zone d'intervention du Projet GRAIP d'un certain nombre de fournitures scolaires (cahiers, crayons..) qui ont été distribuées équitablement entre l'ensemble des élèves sans distinction de classe sociale ou autres considérations. Cette façon de faire laisse voir un non respect de l'idéologie de l'ONG qui consiste à assister les plus vulnérables de son groupe cible. Ce qui dénote aussi l'absence de base ou de critères de ciblage des bénéficiaires. Il faut cependant noter que l'appui, dans son fondement, a été positivement apprécié par les communautés bénéficiaires. L'utilité sociale de cet appui a permis à une frange importante d'élèves (60% selon les autorités scolaires) de disposer de support didactique leur permettant de suivre les cours.

4-3 En matière de formation :

4-3-1 Décentralisation - Démocratie –Développement :

A l'exception de la commune de Telemsit, toutes les communes des Cercles de Gao et de Bourem ont bénéficié à travers les membres des bureaux communaux

ainsi que les Présidents des Conseils de Cercle, de formations portant sur la thématique Décentralisation-Démocratie et Développement. En termes de résultats, ces formations ont permis :

- De doter les communes de compétences en terme d'élaboration de leur plan de développement ;
- De renforcer les connaissances des membres de l'équipe GRAIP en décentralisation ;
- La mise en exergue de la problématique de la représentativité des femmes qui s'est traduite au lendemain des formations par le recrutement des femmes secrétaires et régisseurs dans certaines communes.

4-3-2 Alphas et Formation en gestion :

Toutes les activités programmées au titre de la période 2000-2004 ont été réalisées. Ces formations étaient essentiellement destinées aux activités des banques de céréales/semences et des AGR . Aujourd'hui les impacts en termes d'efficacité, d'efficience et de pertinence sont nettement perceptibles sur le terrain :

- 55% des femmes alphabétisées savent lire et écrire ;
- 35% des personnes formées en gestion parviennent à tenir leurs documents de gestion ;
- 45% des femmes alphabétisées adressent des lettres à leurs époux partis en exode au Ghana (Par exemple dans le village de Wani, les correspondances adressées au GRAIP sont formulées en songhoï) ;
- Certaines auditrices (18 %) après évaluation ont été recyclées pour devenir des animatrices des Centres d'alphabétisation ;
- Les formations post – alpha en VIH sida ont accentué la prise de conscience des femmes par rapport à cette maladie ;
- Avec l'ouverture des CED (Centres d'Education pour le Développement) environ 20% des femmes alphabétisées par le GRAIP ont entamé la formation ;
- Certaines femmes alphabétisées (7%) se sont converti en animatrices endogènes fournissant sur une base contractuelle des prestations d'une durée de 45 jours au GRAIP ;
- L'engouement des femmes pour la lecture en langue songhoï est de plus en plus perceptible ;
- L'alphabétisation a permis une plus grande implication des femmes dans les activités de développement (teinture, démonstrations culinaires...).

4-4 En matière d'activités génératrices de revenu :

Dans le cadre de l'amélioration des conditions économiques et sociales des populations, des activités génératrices de revenus ont été initiées. Sur la base des critères de vulnérabilité, douze (12) associations d'hommes ou de femmes devraient être identifiées et devraient être dotées de 1 000 000 f cfa de crédit sans intérêt pour une période de deux (2) ans. Mais face à l'ampleur des besoins en terme de demandes et de l'enveloppe disponible, le montant individuel a été revenu à la baisse. De ces prévisions onze (11) dont deux (2) groupements d'hommes ont bénéficié chacun d'un appui de 750 000 f cfa. Les associations, dans leur organisation interne, ont mobilisé individuellement un apport propre d'une valeur de 50 000 f cfa collectée sur la base d'une cotisation variant de 50 à 500 F cfa par mois et par personne. En fonction de la taille de l'association (25 – 50 membres), les associations ont réparti les fonds de crédit entre leurs membres. Les montants individuels ont oscillé entre 25 000 à 50 000 f cfa remboursables au bout de 3 ans. Cette durée a été retenue après des discussions avec les bénéficiaires et sur la base des réalités locales (la faible capacité économique des zones d'intervention par exemple). Ces fonds ont servi à financer des activités de commerce de produits de première nécessité ou de produits d'artisanat, d'embouche ovine, de commerce de céréales et d'investissement agricole.

GRAIP, dans son processus d'appui au renforcement des capacités des associations, a initié des séances de formation en alphabétisation et en gestion financière des activités. Sur la base d'un calendrier mensuel, l'encadrement du projet a assuré le suivi technique et l'appui-conseil sur la gestion des fonds mis à la disposition des groupements. Les supports de gestion dont les associations ont été dotées constituent les outils sur lesquels s'opère le suivi par le GRAIP. Il s'agit de cahiers d'adhésion, de cotisations, de caisse (entrées et sorties), de carnets de reçus, le cahier des cotisations, de petites dépenses, le registre des adhésions et le cahier des procès verbaux (PV) constituent les principaux outils utilisés.

Au terme de la période convenue entre le GRAIP et les associations, le fonds remboursé est affecté intégralement à un autre groupement dont le besoin et les capacités de gestion sont jugés pertinents. Il arrive aussi que les bénéficiaires s'organisent à réduire le délai de prêt individuel afin de permettre à un plus grand nombre des membres de bénéficier de l'activité de crédit.

Après cinq ans d'exercice économique, le projet est à 100% de remboursement du fonds investi et l'activité a permis aux différentes associations de générer des marges bénéficiaires individuelles assez appréciables, variant de 7 500 f cfa à 60 000 f cfa.. Sur les 750 000 f cfa d'emprunt, 532 000 f cfa ont pu être générés par l'association de Forgoh Akalahoundia à titre de bénéfice durant les 5 ans. L'analyse des AGR a permis de constater que l'investissement agricole et l'embouche ovine constituent les activités les plus rentables de la zone.

Les bénéficiaires estiment avoir tiré beaucoup de profit des AGR dont les impacts majeurs se résument comme suit :

- L'entente et la cohésion sociale au niveau des villages et fractions ;
- l'accessibilité géographique des produits de première nécessité ;
- l'amélioration du statut économique et social des femmes et des hommes ayant bénéficié de l'activité
- l'acquisition d'expériences par les femmes en matière d'exercice économique ;
- la stabilité des ménages ;
- l'entraide sociale.

Les AGR ont permis aussi de relever le pouvoir d'achat des membres des associations et de pouvoir faire face à leurs besoins quotidiens.

Très peu de difficultés ou contraintes ont été rencontrées ; cependant il est important de souligner que le fonds de roulement affectés aux associations a été partout jugé insuffisant . Quelques difficultés de remboursement ont été aussi constatés ; surtout au niveau des hommes qui se sont distingués comme mauvais payeurs. Ces créances hommes ont été néanmoins recouvrées.

Les fonds de roulement ont été distribués de façon uniforme dans tous les villages des deux cercles .Cette situation dénote la non prise en compte des initiatives, besoins et capacités de gestion des différentes associations et du coup limite le développement des initiatives locales et la valorisation des AGR.

4-4-1 Fonctionnalité et viabilité des associations encadrées :

Les différentes associations visitées semblent être au même niveau d'organisation et de fonctionnalité. Elles présentent un niveau de fonctionnement relativement bon. Les responsables « délégués » semblent bien maîtriser les activités du groupe et donnent l'impression d'une certaine représentativité des autres et du coup monopolisent la parole. Constituant la mémoire vivante du groupe, leur départ risque de causer un grand préjudice au bon fonctionnement de la structure. Malgré le degré d'utilisation et le niveau de suivi des supports de gestion qui semblent assez bons, l'engouement et l'intérêt des membres par rapport à l'activité les associations risquent une dislocation certaine si l'encadrement technique GRAIP ne mette l'accent sur le besoin du renforcement des compétences internes des groupes. Cela a été mis en évidence par des déclarations faites à des moments par certains membres : « on n'a pas autre chose à dire... » ou « ..c'est ce que nous disons tous... » ou «...je vieillis et ne dispose pas d'enfants pouvant assurer la relève... si les autres membres pouvaient prendre plus de responsabilités... » . La démobilisation des responsables ayant bénéficié des formations nécessaires et la faible maîtrise des

outils de gestion sont aussi autant de facteurs dénonçant la faiblesse organisationnelle et institutionnelle des groupements.

4-4-2 Statut juridique et pérennisation des associations :

L'analyse des documents constitutifs des associations a permis de constater que 80% d'entre elles disposent de récépissé délivré par les autorités compétentes. Certaines existent d'ailleurs depuis déjà une trentaine d'années ; c'est le cas de l'association de Kareybandia. Aussi des démarches exercées par les responsables sont en cours auprès de l'Administration afin de parvenir à la régularisation juridique de celles qui ne bénéficient pas encore de la personnalité morale.

Si d'un point de vue juridique le statut des associations est conforme à la législation malienne régissant la vie associative, il est tout aussi pertinent que la performance des structures reste tributaire de l'application effective des règles démocratiques d'accession aux postes de responsabilités favorisant l'alternance. Des interviews individuelles font état d'un certain malaise né de la volonté de certains leaders d'AGR de se maintenir. Cette situation trouve en réalité sa justification dans le non-renouvellement des membres de certaines AGR. Le GRAIP devrait renforcer la sensibilisation-formation afin d'amener les membres de ses structures à procéder au respect des textes qui les régissent par un renouvellement correct et périodique des instances.

4-4-3 Atouts et limites des associations axées sur les AGR :

La principale force des associations opérant dans le cadre des AGR réside dans leur capacité d'organisation leur permettant le paiement à terme échu de leurs créances. 100% des prêts contractés ont été remboursés. L'autodiscipline au sein des AGR est à encourager et à consolider.

La volonté d'augmenter le taux des cotisations participe d'un effort de mobilisation interne des ressources. Cette volonté constitue un indicateur clé de la capacité d'autonomie et d'anticipation des AGR. Le remboursement des prêts a certes affecté leur capacité de négoce mais l'initiative d'une relecture à la hausse des taux de cotisations est un paramètre déterminant dans la dynamique d'auto promotion des AGR qu'il convient d'appuyer.

En plus, bien que les prêts soient dans la majeure partie des cas remboursés à terme échu, les livres de gestion ne sont pas régulièrement tenus.

Le renforcement du contrôle interne doit être poursuivi et encouragé.

4-5 En matière d'hydraulique villageoise :

De 2001 à 2004, onze (11) puits villageois ont été réalisés dont neuf (9) dans le Cercle de Bourem et 2 (deux) dans le Cercle de Gao.

L'implication des autorités communales à travers l'inscription de ces projets dans les PDSEC a permis une collaboration étroite entre celles-ci, les communautés bénéficiaires et l'encadrement technique GRAIP.

Les résultats des entretiens individuels ou en focus groupes portant sur 175 personnes interrogées dont 133 femmes et 42 hommes convergent sur un constat : la mise à la disposition des communautés de l'eau potable constitue l'une des interventions significatives, positives et déterminantes du GRAIP.

4-5-1 Une intervention significative : 100% des personnes interrogées estiment qu'en l'absence de points d'eau, les villages et sites auraient souffert de beaucoup de maux et maladies car il s'agissait d'une lutte pour la survie dans un environnement hostile où les populations s'approvisionnaient dans les mares, cours d'eau éphémère et étangs contenant des eaux stagnantes, refuges des moustiques et autres vecteurs de maladies.

4-5-2 Une intervention positive : 100% des personnes enquêtées ont souligné l'importance et la place de l'eau dans leurs activités quotidiennes. La qualité de l'eau a eu une incidence décisive dans la lutte contre de nombreuses maladies hydriques (choléra notamment) notent 81% des interviewés. 63% estiment que la disponibilité en eau a fortement influencé l'architecture locale (de plus en plus de maisons en banco) et le mode de vie des communautés (tendance vers une certaine sédentarisation).

4-5-3 Une intervention déterminante : la transversalité de la ressource eau a fortement influencé le processus d'amélioration du cadre de vie permettant ainsi la réussite du reboisement dans les établissements scolaires et le recul de la prévalence des maladies liées aux eaux impropres à la consommation.

Au nombre des contraintes liées à l'hydraulique villageoise on peut citer le faible débit de certains puits (Fagouna, Sourceï , Hondia) et leur profondeur oscillant entre 15 à 32 mètres.

Les communautés doivent être davantage sensibilisées par rapport aux mesures tendant à améliorer la qualité de l'eau de boisson (javellisation, décantation ...). En plus elles se doivent de fournir l'effort d'assainissement nécessaire pour l'hygiène des points d'eau par la clôture des aires en vue d'une plus grande protection du puits.

La confection des margelles est telle que le risque de redescente des eaux perdues est grand ce qui est de nature à affecter la qualité de l'eau puisée : des margelles améliorées doivent être conçues.

Quant aux abreuvoirs, ils doivent être nettement situés en dehors de l'aire de clôture des puits.

4-6 Tableau des impacts des activités

VOLETS/SOUS-VOLETS	PERTINENCE ET COHERENCE DES OBJECTIFS	MESURE DE L'EFFICACITE DE L'ACTION	EFFICIENCE ET MISE EN ŒUVRE ADEQUATE DES MOYENS	IMPACTS ET MESURE DES EFFETS DES MICRO-PROJETS	VIABILITE ET EXAMEN DE LA DURABILITE DES EFFETS
Sécurité alimentaire					
- banque de céréales	Répond à des besoins de survie de la population vulnérables ; ce sont de villages très souvent loin des marchés ; 90% ont été réalisés	80% des associations ont remboursé à 100% Accessibilité géographique des céréales ; acquisition d'expériences en matière d'exercice économique par les femmes ; la stabilité des prix dans les localités	80% fonctionnent sur fonds propre ; marge bénéficiaire de 200 000 à 600 000 ;	Renforcement de la cohésion sociale ; stabilité des ménages ; développement du secteur économique ; Renforcement du statut économique et social des femmes	La diversité des actions des banques ; Des risques d'influence des hommes politiques sur l'exercice de l'activité ; Le niveau faible des fonds de roulement ; La faiblesse des capacités des ressources humaines par l'alphabétisation et la formation en gestion
- maraîchage	Seulement 15% ont été réalisés ; Correspond aux besoins des populations	conditions géographiques et matérielles peu favorables	Coût d'investissement très élevé ; Peu rentable	Répond à un déficit alimentaire de la population	1 sur les 20 résiste avec un démembrement
- consolidation des digues	Répond à des besoins des communautés ; 55% réalisés	Sécurisation des productions agricoles de plusieurs villages ; La synergie d'actions entre exploitants	Les investissements sont de loin moins importants que le gain économique et social de l'activité	Valorisation de la vie alimentaire et sociale (mariage, excision, circoncision, baptême,...) L'amélioration des rendements des champs ; Approvisionnement facile des banques de céréales ;	Garantie des productions pendant au moins 2 à 3 ans ; Atténue les effets des aléas climatiques sur les champs
Activités génératrices de revenus	Valorisation des revenus des femmes ; Amélioration du statut de la femme ; % ont été mis en place	100% de remboursement ; Refinancement des activités sur marge bénéficiaire ; Amélioration du niveau des revenus des bénéficiaires ; disponibilité des produits de première nécessité	71% marge bénéficiaire au niveau de l'association ; 90% de bénéfice individuel	Cohésion et assistance sociale; éveil de conscience sur les capacités de gestion des femmes ; acquisition d'expériences en exercice économique ; stabilité sociale des ménages	Le degré de rentabilité financière des activités ; Confiance en soi acquise ; La diversité des activités ; l'engouement des acteurs pour l'exercice économique. Peu de renouvellement des instances ; Besoin de recyclage en gestion donc de maîtrise des principes de gestion

Hydraulique	Au début pas planifié, mais devenu une priorité des populations et de AEN surtout l'année d'épidémie du choléra, 2001 et 2004 ; 8 réalisés ; Réponse à des problèmes cruciaux d'eau de boisson	Peu efficace de par les prévisions budgétaires ; Difficultés de satisfaction des besoins ; Dépassement budgétaire	Grande satisfaction sociale des besoins ; Pertinence de l'action ; Coût élevé des matériaux, en moyenne 3 500 000 f cfa pour 10 mètres ; Grande participation des populations ; Surcharge sociale des puits	Apaisement social ; Diminution de l'effet du choléra ; Allègement des tâches domestiques des femmes et filles	Organisation sociale autour de l'action, de renforcement des capacités et de suivi ; Faiblesse de débit avec un puits et les autres restent performants ; L'engagement des populations par rapport à l'activité
Alphabétisation/formation	Besoin des bénéficiaires ; support pour les AGR et les banques de céréales 100% de réalisation de l'alphabétisation	55% des femmes savent lire et écrire ; formation des responsables communautaires réalisée ; récupération des déscolarisés	Acquisition de compétences en élaboration des plans d'actions par les bureaux communaux et présidents des conseils de cercle	Existence des ressources valorisées ; candidats potentiels pour les postes de régisseurs et de secrétaires généraux des mairies	Valorisation des compétences locales ; renforcement des ressources féminines
Reboisement des écoles	12 écoles reboisées ; 12900 pieds d'arbres plantés ; l'activité bien appréciée	65 % de réussite ; la synergie d'actions entre l'administration de l'école et les familles des élèves ; l'engouement suscité ;	Les bénéfices de l'activité sont de loin plus importants que les coûts récurrents	L'atténuation du degré de l'ensablement des écoles ; La fourniture de bois aux écoles à cantine ; Fourniture de l'ombrage et d'un micro climat apaisant ; La création de la culture de l'arbre chez les enfants qui tentent d'en produire ailleurs ;	La divagation des animaux ; Le risque du manque d'entretien pendant les vacances ; La compétitivité dans l'action ; Le système de concours stimule d'avantage la motivation des élèves ;
Santé	Très peu d'actions ; Une seule formation en 2001 sur le VIH/SIDA	Eveil de conscience sur la maladie,	Plus de connaissance et d'information sur le VIH/SIDA	Appréciation de l'importance de la formation ; Intégration du thème dans le programme de formation de l'école des infirmiers ; Renforcement des dispositifs de protection des acteurs de la santé	Prise de conscience sur le besoin du renforcement des connaissances, la volonté politique d'améliorer les conditions de travail
Appui en fournitures scolaires	Réponse à un besoin de par la faiblesse du niveau de revenu des parents ; Initiative très accueillie par les autorités administratives scolaires et locales	Insuffisance de l'appui ; Suscite et augmente d'autres besoins ; Grand soulagement des parents les plus démunis ; Critères uniformes peu conformes aux objectifs GRAIP et AEN	L'engagement ressenti des parents et des enfants pour la cause de l'école est bien apprécié malgré la faiblesse de l'appui ; Grande intégration des parents réticents à l'école ; Réconfort social et moral des parents	Accentue l'adhésion des parents à l'école chez les plus engagés ;	L'incertitude dans l'action dessert beaucoup les effets et impacts ; Dépendance à l'appui ;

5- Analyse comparée des résultats obtenus par rapport aux résultats attendus :

Du constat général, le projet a enregistré de résultats assez probants ; surtout au niveau des principales activités ‘ consolidation des digues, banques de céréales, AGR et l’hydraulique).

Les résultats attendus du projet se réfèrent à ceux qui sont consignés dans les différents protocoles d’accord établis entre l’AEN et le GRAIP durant la période 2000-2004. De l’examen de ces documents il ressort que les résultats attendus portent sur l’amélioration des conditions de vie des populations en général et des celles des femmes en particulier.

Sur le terrain, l’amélioration des conditions de vie des populations s’est traduite d’abord par une relative stabilisation des communautés autour des activités de consolidation des digues et de la riziculture, des banques de céréales et des AGR. Il faut noter de passage que la consolidation des digues a été un facteur déterminant dans ce domaine. Ainsi le taux d’exode des bras valides a connu une baisse sensible (une personne sur 3 actuellement contre 2 personnes sur 3 avant les activités de consolidation), de par l’appréciation des communautés. L’augmentation substantielle des rendements agricoles a été un résultat important directement lié aux activités de consolidation des digues. « La restauration des digues a apporté un changement quantitatif remarquable dans le rendement agricole permettant ainsi d’éloigner le spectre de la faim » conclut ainsi un notable de Hamakouladji.

Les reboisements scolaires ont fortement contribué à l’amélioration du cadre de vie des communautés à travers l’extension du reboisement jusque dans les ménages (Seyna et Forgho notamment).

Selon les femmes interrogées au cours des enquêtes, le résultat probant auquel le GRAIP est parvenu est l’autonomie économique des femmes au sein des ménages. Les AGR et les banques de céréales ont permis aux femmes de mieux s’épanouir puisque financièrement moins dépendantes désormais de leurs conjoints.

Au regard des objectifs assignés, les résultats obtenus sont encourageants et couvrent globalement 80% des résultats attendus. Ce pourcentage est le résultat de la moyenne combinée des pourcentages obtenus par rapport aux résultats engrangés au niveau des micro-projets analysés ci-dessous.

Tableau : Appréciation des réalisations

ACTIONS	2000			2001			2002			2003			2004			TOTAL			OBSERVATIONS
	Prévus	Réalisés	Ecart	Prévus	Réalisés	écart													
SECURITE ALIMENTAIRE																			
- banque de céréales	3	5	-	4	5	+1				4*	4*					11*	14*	+1	Sur 10 prévus 9 réalisés et 2 de Ouani * dont 1 ouvrage à Akoubour
- maraîchage				3	3											3	3		Activité liée à l'achat du grillage avec un coût très élevé
- Moto-pompe																			
- consolidation des digues				2	2		3	3		2	2		2	2		9	9		
SANTE																			
Formation				1	1											1	1		Sur VIH/SIDA pour des matrones de 10 CSCOM, la maternité de Gao et la promotion de l'école des infirmiers ;
APPUI A L'ECOLE																			
- Reboisement	7442	4000	3442	7442	3250	4192	7442	3000	4442	7442	2650	4792				29768	12900	16868	Les prévisions en plants n'ont pu être fournies en totalité pour des problèmes de financement 14 écoles sur 23 villages du projet ont été les bénéficiaires de l'appui
- appui en Fournitures				13	13		13	13		14	14		14	14		14	14		Les mêmes écoles depuis le début de l'intervention ; en 2003 une dernière école a été ajoutée
HYDRAULIQUE				2	2		2	2		2	2		2	2		8	8		Non prévu dans le document de base, mais imposé comme priorité à partir de l'épidémie du choléra
FORMATION																			
Alphabétisation	1	1	-	6	6		7	7								14	14		L'activité concerne toutes les associations ayant bénéficié des banques de céréales et des AGR
Formation en gestion				6	6		7	7		13	13		9	9		35	35		Idem
Décentralisation	1	1														1	1		Bureaux communaux Gao et Bourem sauf Tilemsi, 23 participants dont une femme
ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS	2	2		3	3		3	2	-1	?	2					11	11		

Le projet a couvert progressivement sa zone d'intervention à travers les différentes activités prévues ; cependant les volets santé et maraîchage ont connu très peu d'action. Certaines prévisions restent assez ambitieuses et n'ont pu être atteintes.

6- Les adaptations constatées dans l'exécution du Programme 2000-2004 :

De l'analyse combinée des tableaux réalisations et impacts, il ressort que par rapport au financement acquis, les activités programmées ont été réalisées à 90% . Les 10% manquants ont été utilisés pour faire face aux ajustements nécessaires et indispensables sur le terrain. Ce résultat est surtout imputable à l'approche GRAIP qui a été très flexible et parfois itérative par rapport aux fonds reçus. En réalité, le GRAIP s'est adapté à la logique du partenaire financier qui ne maîtrise pas toujours à l'avance le volume du financement à allouer annuellement. Il n'y a pas eu de déviations constatées dans l'exécution du programme 2000-2004. Des réajustements ont été certes opérés pour tenir compte des spécificités locales et adapter les stratégies aux objectifs poursuivis. Ainsi certaines initiatives ont été prises :

- L'apparition du choléra en 2002 à amener l'équipe GRAIP de concert avec les bénéficiaires, à inscrire les puits villageois en urgence : les fonds destinés au maraîchage ont été par conséquent affectés au creusement des puits ;
- Initialement, les prêts AGR étaient remboursables dans un délai de 2 ans ; cette échéance a été portée à 3 ans pour tenir compte des réalités locales ; aujourd'hui ces réalités connaissant une certaine amélioration, la réduction du délai de créance est , à nouveau à l'ordre du jour ;
- L'adaptation des sommes allouées aux AGR et aux banques de céréales/semences : au lieu de 1.000.000 de francs comme fonds de roulement des AGR, 750.000 leur ont été affectés . Quant aux banques de céréales, au lieu de 1.100.000 frs par banque, le montant alloué oscille entre 725.000 et 750.000 frs ;
- Les fournitures scolaires au lieu d'être distribués prioritairement aux élèves les plus démunis ont été partagées de façon égalitaire entre tous les élèves.

En définitive, aucune déviation n'a été constatée dans la réalisation des activités inscrites dans le programme 2002-2004. Les adaptations enregistrées étaient pertinentes et nécessaires ; elles ont pris en compte les situations d'urgence en cadrant l'appui avec les préoccupations essentielles du moment.

Chapitre II : CONSTATS ET RECOMMANDATIONS:

Par constats il faut entendre l'ensemble des forces et faiblesses recensées par les évaluateurs et qui concernent tous les acteurs concourant à la réalisation des activités du Projet : les associations et groupements villageois, le GRAIP en tant que structure d'encadrement, l'AEN en tant que partenaire technique et financier, les autres partenaires intervenant dans la zone du Projet, les collectivités territoriales...

1- CONSTATS

1-1 Les forces :

- *L'engagement et la détermination de l'encadrement technique sont nettement perceptibles en dépit de la faiblesse des moyens mis à sa disposition ;*
- *L'effort d'intégration des activités des différents projets a renforcé l'esprit d'équipe au sein de l'encadrement ;*
- *La polyvalence en termes de compétences des agents terrain est un atout qui mérite d'être encouragée ;*
- *La consolidation des digues et les banques de céréales ont répondu substantiellement à un besoin réel de sécurité alimentaire ;*
- *Les AGR ont renforcé durablement la cohésion sociale et la stabilité des ménages ;*
- *La stratégie adoptée en matière de reboisement a suscité l'amour de l'arbre chez les jeunes scolaires les incitant ainsi à perpétuer ce comportement dans leurs familles ;*
- *Le degré d'engagement des femmes a été déterminant dans l'atteinte des objectifs du Projet ;*
- *La dynamique associative au niveau des AGR a démontré que par rapport au fonds de roulement de 750.000 francs, le seuil de rentabilité devient critique lorsque la taille de l'association dépasse 30 à 35 membres ;*
- *L'appui technique et financier en direction des femmes a fortement contribué à rehausser le pouvoir économique et social de cette couche vulnérable ;*
- *L'approche GRAIP a permis une meilleure identification des besoins de populations ;*
- *La volonté de l'AEN de développer la synergie entre les autres partenaires financier est un signe encourageant ;*

1-2 Les faiblesses :

En rapport avec l'intervention du GRAIP , des efforts doivent être fournis en vue d'améliorer l'approche et les outils existants.

Les faiblesses identifiées portent sur :

- *La non disponibilité d'une étude diagnostique actualisée avant l'intervention du projet ,*
- *L'absence de certains outils d'évaluation et de prévision (un cadre logique du projet) , de gestion (manuel de procédure administrative et financière) , de planification (plan stratégique) et de communication (plan de communication) ;*
- *La faiblesse de l'encadrement technique et institutionnel du GRAIP due à l'inadéquation des moyens logistiques et à l'insuffisance des ressources humaines ;*
- *L'uniformisation des stratégies d'intervention dans les différents villages semble ne pas prendre en compte les initiatives locales spécifiques (l'uniformisation des approches terrain) ;*
- *le manque de statistiques fiables (le rendement agricole suite à la consolidation des digues n'est pas quantifié) ne permet pas une appréciation très objective des résultats quantitatifs obtenus.*

2- LES RECOMMANDATIONS

❖ *Par rapport au GRAIP :*

- *La nécessité d'un renforcement en ressources humaines (4 agents au lieu de 2) dans la zone d'intervention du Projet (Cercles de Gao et Bourem) afin de mieux assurer le suivi et l'appui conseil ;*
- *L'amélioration du système de planification et de suivi existant par l'élaboration d'un cadre logique et la prise en compte des indicateurs des bénéficiaires ;*
- *L'intégration du genre en tant qu'approche et stratégie d'auto promotion des communautés doit être encouragée;*
- *les critères de choix des groupes cibles (associations et groupements) doivent être mieux définis et précisés en vue de prendre en compte les couches les plus vulnérables;*
- *la stratégie d'intervention au niveau des groupes bénéficiaires ne doit pas être systématiquement uniforme ; elle doit tenir compte des spécificités locales ;*
- *La poursuite du recours à l'expertise externe en vue de corriger certaines insuffisances techniques constatées (techniques de consolidation des digues et d'installation des ouvrages);*
- *L'organisation sur l'initiative du GRAIP d'un cadre de concertation avec les autres intervenants (Partenaires et ONG) en vue de coordonner les approches et les stratégies d'interventions en direction des communautés concernées ;*
- *La poursuite du renforcement des capacités des femmes en matière de gestion et d'organisation et de formation pour mieux pérenniser l'autonomie technique, organisationnelle et institutionnelle de leurs associations ;*
- *La dotation du GRAIP en outils moderne de gestion et d'analyse (manuel de procédure, document de politique genre , plan stratégique, plan de communication , cadre logique....) est nécessaire pour mieux faire ressortir des efforts encourageants constatés sur le terrain ;*

- *Le GRAIP et les bénéficiaires doivent comprendre et intégrer l'approche de l'AEN dans leur système de planification financière ;*
- ❖ ***Par rapport aux associations et groupements et aux communautés bénéficiaires :***
 - *Nécessité d'un entretien adéquat des infrastructures disponibles : les puits villageois doivent faire l'objet de clôture pour mieux sécuriser ces ouvrages et assainir l'aire d'approvisionnement en eau ; les margelles des puits doivent être relevées afin d'éviter toute contamination de l'eau ;*
 - *Les Associations d'AGR doivent analyser davantage les moyens de développer des stratégies de mobilisation des ressources internes afin d'accroître leur pouvoir financier, technique et humain ;*
 - *Les communautés bénéficiaires doivent poursuivre de façon plus accrue leur participation aux activités d'initiation, de planification et de contrôle en matière de développement ;*
- ❖ ***Par rapport au partenaire technique et financier AEN :***
 - *Nécessité d'appuyer le GRAIP dans le cadre de la coordination et de l'harmonisation des stratégies d'intervention des différents acteurs de la zone d'intervention*
 - *La nécessité d'une augmentation substantielle des fonds alloués pour faire face à des besoins réels et énormes dans la zone d'intervention ;*
 - *La dotation du projet en moyens logistiques adéquats (engins adaptés au terrain) est nécessaire au renforcement de l'efficacité des interventions du GRAIP sur le terrain ;*
- ❖ ***Par rapport aux activités :***
 - *Sécurité alimentaire*
 - *Renforcer la consolidation et la gestion rationnelle des digues à travers l'installation d'un système adéquat de gestion rationnelle de la ressource eau, la sécurisation des digues par le biais de la bourgouculture et la dotation en moyens d'exhaure ;*
 - *Constituer de banques céréales/semences dans tous les villages où le besoin se fait sentir ;*

- *Renforcer les fonds de roulement des banques de céréales/semences appuyé par un système correct d'approvisionnement pendant les périodes d'abondance ;*
- *Activités Génératrices de revenus*
 - *Poursuivre la dynamique de création des AGR qui ont enregistré des résultats probants ;*
 - *Adapter le montant des fonds crédit à allouer aux besoins et aux capacités d'organisation et de gestion des groupements ;*
 - *Réduire le temps de prêt tout en augmentant le montant du fonds à allouer en tenant compte des spécificités par village ;*
- *Appui aux écoles*
 - *Etendre l'activité de reboisement aux autres écoles, medersa et aux places publiques*
 - *Renforcer la dynamique de généralisation de l'arbre au sein de la communauté ;*
 - *Revoir le système d'attribution des fournitures scolaires en tenant compte des niveaux d'indigence ;*
 - *Promouvoir les infrastructures scolaires en vue de répondre à une attente de plus en plus forte ;*
- *Formation*
 - *Poursuivre et intensifier l'alphabétisation ciblée et la post-alpha en accordant la priorité aux bénéficiaires du projet ;*
- *Hydraulique villageoise*
 - *Poursuivre l'appui en infrastructures d'hydraulique (puits, aires d'abreuvoir,..)*
 - *Protéger et assainir les aires d'approvisionnement en eau ;*
 - *Instaurer un système d'amélioration de la qualité de l'eau ;*

TROISIEME PARTIE

PRINCIPAUX AXES D'INTERVENTION DU PROGRAMME PLURIANNUEL ET ELEMENTS DE LA BASE DE DONNEES

Chapitre I : LES AXES D'INTERVENTION DU PROGRAMME PLURIANNUEL :

- **EDUCATION :**
 - Construction des infrastructures (1^{er} et 2^{ème} cycle) ;
 - Fournitures scolaires ;
 - Formation des comités de gestion scolaire ;
 - Appui à la formation des contractuels ;
 - Appui à la subvention des salaires des contractuels dans un cadre de concertation avec les CT et l'Administration scolaire ;
 - Appui aux cantines scolaires ;
 - Poursuite du reboisement des espaces scolaires .

- **HYDRAULIQUE VILLAGEOISE :**
 - Creusement des puits ;
 - Poursuite des activités d'hygiène et d'assainissement ;
 - Formation des comités de gestion

- **SECURITE ALIMENTAIRE :**
 - Poursuite de la consolidation des digues ;
 - Consolidations des banques de céréales et de semences ;
 - Appui en moto pompes ;
 - Renforcement des fonds de roulement ;
 - Construction d'ouvrages de submersion contrôlée sur les digues consolidées ;
 - Dotation en charrue et en bœufs de labour des exploitants agricoles ;
 - Creusement des canaux d'irrigation ;
 - Maraîchage au niveau des enceintes scolaires ;

- **ELEVAGE :**
 - Appui à l'achat de l'aliment bétail ;
 - Vaccination du bétail ;
 - Appui à l'organisation et à l'achat de vaccin

- **SANTE :**
 - Santé (construction de CSCOM, formation, IEC) ;
 - Creusement de nouveaux puits ;
 - Appui à la formation du personnel de santé ;
 - Formation des comités de gestion d'administration des ASACO ;

- Appui à la vaccination ;
 - Appui à la création des mutuelles de santé ;
 - Appui à la référence évacuation (formation du personnel, l'équipement logistique, l'organisation communautaire, fonds de roulement pour le démarrage ...) ;
- **ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS :**
 - Appui au fonds de roulement ;
- **ALPHABETISATION :**
 - Formation de base ;
 - Formation en gestion , post alpha ;
 - Formation et recyclage des animateurs ;
 - Appui à la construction des centres Alpha ;
- **FORMATION :**
 - Décentralisation/Développement ;
 - Citoyenneté et droits humains ;
 - Droit de l'Environnement ;
 - ;Plaidoyer-lobbying ;
 - Planification et suivi évaluation ;
 - Voyages d'études et échanges d'expériences ;
- **GOVERNANCE RESPONSABLE :**
 - Participation des femmes au développement ;
 - Renforcement des capacités des élus en gestion et planification ;
 - Formation du personnel ;
 - Appui au processus de planification et de gestion des communes ;
- **VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE :**
 - Sensibilisation par rapport au mariage précoce ;
 - Prévention et Gestion des Conflits .

Ces axes majeurs de la future programmation quinquennale du GRAIP ont été identifiés au cours de nos enquêtes et sont perçus par les communautés de la zone comme des besoins réels.

Cependant il convient de préciser qu'il est quasiment difficile de réaliser pendant le court terme l'ensemble des activités contenues dans les axes majeures

d'interventions. Cette situation doit nous conduire à plus de réalisme en terme d'identification des domaines prioritaires d'intervention inscrits dans le plan quinquennal de l'AEN pour 2005-2009 mais aussi tenir compte du fonds annuellement disponible.

Ce soucis de réalisme doit nous conduire à porter l'effort d'investissement durant la programmation 2005-2009 non seulement sur la consolidation des acquis du programme 2000-2004 mais également nous placer dans une vision prospective prenant en compte le nécessaire renforcement de la gouvernance locale et la promotion des droits et des responsabilités des couches vulnérables singulièrement les femmes.

Le programme de gouvernance locale doit être articulé autour de deux composantes majeures : le renforcement des capacités des élus locaux (conseils de village, conseil communal, conseil de cercle...) par rapport à une gestion transparente du processus électoral et une meilleure gestion des affaires locales et communales (gestion et prévention des conflits) et l'accompagnement dans la formation des membres des AGR, des banques de céréales/semences, des comités de gestion ...

Le programme de promotion des droits et des responsabilités des femmes doit mettre l'accent sur la gestion démocratique du village, de la Commune et du Cercle où les femmes auront un rôle prépondérant à jouer. Des sujets hier tabous tels le mariage précoce des filles, la liberté du choix de l'époux seront analysés et des réponses locales seront apportées.

Chapitre II VERS UNE BASE DE DONNEES ACTUALISEES :

La région de Gao couvre sur une superficie de 175.900 km² entre les longitudes 1°W et 4°W et les latitudes 15° et 19°N. Elle est soumise à un climat de type sahélien avec des précipitations décroissantes de 350 mm/an au sud à 150 mm en bordure de la région de Kidal. Dans la zone géographique du Gourma, sur la rive droite du Niger, l'aquifère de l'Infracambrien plissé et métamorphique a des caractéristiques hydrogéologiques très médiocre , des ressources en eau souterraine peu importantes, souvent minéralisées avec des niveaux de nappe profonds. La nappe alluviale de la vallée du Niger associée au Continental Terminal accumulée dans le fossé structural de Gao dispose de ressources en eau renouvelables importantes et de bonne qualité grâce à l'infiltration des eaux du fleuve avec des niveaux d'eau peu profonds mais avec, localement, des teneurs excessives en fer.

La population recensée en 2003 est estimée à 314.000 habitants pour 154 villages/fractions avec 292 hameaux rattachés et 299 sites pastoraux..

2.1 En matière d'éducation :

Tableau 2-1 : Statistiques scolaires❖ **Cercle de Bourem**

Communes	Infrastructures								Encadrement														
	Publique		Privée		communautaire		Medersa	CED	Cycle complet	Titulaires				Conventionnaires				Contractuels					
	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle				1 ^{er} cycle		2 ^{ème} cycle		1 ^{er} cycle		2 ^{ème} cycle		1 ^{er} cycle		2 ^{ème} cycle			
Cercle BOUREM									homme	femme	homme	femme	homme	femme	homme	femme	homme	femme	homme	femme	homme	femme	
Bamba	Non disponibles				1	-	Non disponibles			20	4	Non disponibles											
Taboy					1	-				13	2												
Téméra										9	2												
Tarkint										6	1												
Bourem					1	-				42	1												
TOTAL	40*	8					11		90	10													

Localités	Taux de scolarisation %		Taux d'alphabétisation %		Effectifs															
					Publiques				Privées - cycle complet				Communautaires		CED		Medersa			
	Filles	Garçon	Homme	femme	1 ^{er} Cycle		2 ^{ème} Cycle		1 ^{er} Cycle		2 ^{ème} Cycle		1 ^{er} cycle		Garçon	Fille	1 ^{er} Cycle		2 ^{ème} Cycle	
Cercle de Bourem					Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille					Garçon	Fille
Bamba	Non calculé, mais faible ; cependant plus élevé pour les filles		Non disponibles		967	751	88	29	Néant				53	50	Non disponibles		64	34	Néant	
Taboy					953	846	88	46					33	13			382	254		
Téméra					429	415	43	10									220	159		
Tarkint					448	213	57	5									-	-		
Bourem					1232	1269	308	177					142	156			153	53		
Total/taux moyen					4029	3494	584	267			228	219			819	500				

Les besoins en éducation sont très peu couverts et restent encore énormes dans le cercle de Bourem, faute d'infrastructures et d'encadrement. Pour 7523 élèves dont 3494 filles (source : statistiques scolaires 2004-05) repartis entre 40 premiers cycles on ne dispose que de 100 enseignants dont 10 femmes ; soit 2 à 3 classes par maître. Cette situation se trouve accentuer par l'éloignement des villages qui sont aussi assez dispersés avec des distances moyennes de 15 km. Il y a aussi 8 seconds cycles et 11 Centre

d'Education pour le Développement (CED). Au niveau des 1^{er} cycles 24 cantines scolaires ont été mises en place pour soutenir les efforts des parents et encourager la scolarisation (surtout chez les filles), avec un taux de scolarisation faible de moins de 50% ; il est, cependant un peu plus élevé chez les filles. Le taux de fréquentation est de 80% pour un effectif total de 10 111 élèves (tous cycles confondus) pour l'année scolaire 2004-2005. La même année a enregistré un taux de réussite de 62,94% au CEP, 62,50 % pour le DEF dont 55,05% pour le classique.

❖ Cercle de Gao

Tableau 2-2 :

Communes	Infrastructures								Encadrement														TOTAL					
	Publique		Privée		Medersa		CED	Cycle complet	Publique		Privé		Medersa		CED		Cycle complet											
	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle	1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle			1 ^{er} cycle	2 ^{ème} cycle																		
h	f	h	f	h	f	h	f	h	f	h	f	h	f	h	f	h	f	h	f	h	f	T						
Anchawad	19	1						2		37	8	18	0					0	0			2	0			57	8	65
Gabéro	9	3					3		29	10	4	0						0	0			3	0			36	10	46
Gounzoure	16	5			1		4		43	13	14	1						5	1			4	0			66	15	81
Gao	19	10	5	1*		1		2	1*	111	96	91	16	10	2	12	3	39	7	14	0	1	1	22	5	300	130	430
N'Tillit	7	1			1		1		14	1	2	0						1	0			2	0			19	1	20
Soni A Ber	23	4				1		4		106	21	22	1					51	2	6	0	3	1			188	25	213
Tilemsi	13	1					2		19	0	3	0						0	0			2	0					24
TOTAL	106	25	5	1			18	1	359	149	154	18	10	2	12	3	96	10	20	0	17	2	22	5	690	189	879	

* la même école

Contrairement au cercle de Bourem, celui de Gao est bien fourni en dispositifs scolaires. Ainsi on enregistre 111 1^{er} cycles dont 5 privés, 25 seconds cycles, 18 CED, 6 medersas avec 2 seconds cycles et 1 cycle complet privé. Les besoins d'encadrement sont assurés par 690 hommes et 189 femmes.

Localités	Taux de scolarisation %		Taux d'alphabétisation %		Effectifs																
					Publiques				Privées - cycle complet				Communautaires		CED		Medersa				
	Filles	Garçon	Homme	femme	1 ^{er} Cycle		2 ^{ème} Cycle		1 ^{er} Cycle		2 ^{ème} Cycle		1 ^{er} cycle		Garçon	Fille	1 ^{er} Cycle		2 ^{ème} Cycle		
				Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Garçon			Fille	Garçon	Fille	Garçon	Fille
Cercle de Gao																					
Soni Aliber	84,2	120,5	Non disponibles		2400	1939	160	63					Néant	26	47	1242	730	67	16		
Gounzourey	82,8	85,7			1693	1760	83	53								83	44	107	49		
Anchawadj	64,5	12,7			1285	614	51	2								27	49				
Gao	111,4	131,9			9435	4907	1802	1243	1862	945	151	123				21	23	1389	919	415	87
Gabéro	46,7	58,2			1149	959	61	18								49	59				
N'Tillit	22,18	40,1			400	218	17	4								33	11	25	24		
Tilemsi	15,19	340,9			600	278	22	2								40	33				
Total/taux moyen	83,9	108,7			17462	10675	2196	1385	1862	945	151	123			279	266	2763	1722	482	103	

Les 879 établissements regroupent 40 414 élèves avec 25 195 garçons et 15 116 filles pour toutes les formations scolaires, répartis en 22 366 garçons en 1^{er} cycle contre 13 608 filles ; et 2 829 garçons pour 1 611 filles pour le second cycle. Le taux de scolarisation est de 108,7% pour les garçons et de 83,9% pour les filles. Le plus faible taux est enregistré à Anchawadj avec 12,7 % pour les garçons et à Tilemsi avec 15,19% pour les filles ; tandis que le taux le plus élevé est de 340,9 % (garçon) à Tilemsi et de 111,4% pour les filles à Gao.

La couverture sanitaire de la population du cercle de Bourem est assurée par douze (12) centres fonctionnels dont seul les six (6) riverains fournissent au complet le paquet minimum (santé préventive, curative et la promotionnelle). Les cinq (5) centres du milieu nomade dénotent une insuffisance notoire de services ; c'est le cas des quatre (4) aires sanitaires de la commune de Tarkint (Almoustarat, Tabankort, Ersane et Tarkint) et celle de Imilash. Quant au CSREF de Bourem, il offre une gamme plus variée avec des interventions hors-aires. Les principales pathologies enregistrées dans ces différentes formations sanitaires sont les IRA hautes (angines, otites, tracheites), diarrhées infectieuses, les affectations de la bouche et des dents, les plaies, traumatismes, brûlures, accouchements et autres pathologies. Les services sont assurés essentiellement par 6 médecins, 4 techniciens du premier cycle, 6 infirmiers, 4 infirmières, 7 aides soignants, 19 accoucheuses traditionnelles recyclées et 6 matrones.

On note aussi, en plus de GRAIP, la présence d'un consortium de 6 ONG dont ELVIA, une ONG italienne qui intervient dans le domaine de la santé de la reproduction.

On distingue deux (2) centres de santé d'arrondissement revitalisés (CSAR), huit (8) centres de santé communautaires (CSCOM), un (1) centre de santé de référence (CSREF) et un (1) centre de santé d'arrondissement (CSA).

❖ Cercle de Gao

Il comprend :

- 4 CSAR à Gabéro, Forgh, Hamkouladji et à Boulgoundjé
- 16 CSCOM : Jindo, Boya, Tasharan, Djébock, Tinaoker, Maniadawoy, Berah, Lobou, Thisoro, Wabaria, N'Tillit, Marsi, Kelsouk, CSCOM du 4, Château et Gaday.

Celui de Berrah est le dernier à être créé, le 26 mars 2005.

- A Gao il existe 1 centre médical inter-entreprise, 1 dispensaire confessionnel, 1 dispensaire de garnison militaire et 1 dispensaire de la gendarmerie.

2.3 En matière d'hydraulique :

La situation des points d'eau modernes réalisée en 2003 est la principale source des informations ci-dessous mentionnées. Ainsi on distingue pour la région de Gao :

- **En infrastructures modernes**
 - 431 forages avec 207 pompes installées dont 53% sont fonctionnelles
 - 988 puits modernes dont 67% sont permanents
 - 18 systèmes d'AEP/AES/SHPA avec 144 bornes fontaines dont 80% sont fonctionnelles équipant 9 centres de plus de 2.000 habitants et 9 villages et sites pastoraux.

• **En équipements de villages**

- 73 villages/fractions ont un taux d'équipement égal ou supérieur à la norme DNH
- 333 villages/fractions disposent de PEM mais en nombre insuffisant
- 47 villages/fractions et sites pastoraux sont actuellement dépourvus de PEM

Tableau 6 : Hydraulique

Communes	Population	Forages équipés	Forages non équipés	Puits modernes	Puits citernes	Puits pastoraux	Observations
Bourem							
Anchawadj	567*	14	13	4	2	-	Estimation pour 2 villages (Djébock et Kel Talmen)
Gabéro	20 382	7	2	70	-	-	
Gounzourey	22 210	20	-	91	1	-	
N'Tillit	6 121*	10	22	34	-	-	Pour 11 villages sur 43
Soni Aliber	35 229	8	4	108	-	-	
Tilemsi	24*	26	20	34	11	-	1 sur 39 villages
Gao							
Bamba	20 606*	3	2	28	-	-	Sans 6 villages sur 27
Bourem	20 695*	12	4	59	-	-	Sans 6 villages sur 19
Taboye	19 252*	8	4	42	-	-	Sans Taboye, Indiadiane et In Aoudèze
Tarkint	-*	12	21	24	9	-	Non disponibles
Téméra	12 122*	1	5	24	-	-	Sans Alacrich, In Alchi et Ina Bohan
Total	157 208	121	97	518	23	0	

Les cercles de Gao et de Bourem totalisent, pour une population approximative de 157 208 hbts et les 10 communes:

- 121 forages équipés
- 97 forages non équipés
- 518 puits modernes et 23 puits citernes
- et 23 puits citernes

La commune de Gao est fournie en eau potable par l'Energie du Mali (EDM).

2-4 : Statistiques électorales 2004

❖ Gao

Localités	Nombre d'élus			Participation aux élections		
	Homme	femme	Total	Inscrits	Nombre votant	TAUX
Cercle de Gao						
Soni Aliber	23	0	23	21 914	11 051	50
Gounzourey	22	1	23	12 854	8 144	63
Anchawadj	23	0	23	12 080	4 481	37
Gao	28	1	29	32 005	14 680	46
Gabéro	-			12 401	7 555	61
N'Tillit	15	2	17	7 799	840	11
Tilemsi	11	0	11	5 677	1 580	28
Total/taux moyen	122	4	126	104 730	48 331	42

La participation aux élections pour la campagne 2004 a été pour le cercle de Gao de 42% avec 104 730 inscrits pour 48 331 votants. Le taux le plus faible a été à N'Tillit avec 11% contre 63% à Gounzourey. La commune de Gao a eu 61%. Sur les 126 élus les 122 sont des hommes ; ce qui dénote une très faible participation des femmes à la gestion des communes. N'Tillit enregistre le plus grand nombre de femmes conseillères avec 2 sur 17 élus.

❖ Bourem

Localités	Nombre d'élus		
	Homme	femme	Total
Cercle de Bourem			
Bamba	23	0	23
Taboye	23	0	23
Téméra	16	1	17
Tarkint	23	0	23
Bourem	22	1	23
Total/taux moyen	107	2	109

Comme à Gao, la participation des femmes est très faible ; elle est de 2 sur 109. Elles sont présentes à Bourem et à Téméra.

CONCLUSION :

L'évaluation externe du Projet GRAIP permet de conclure que des résultats probants et largement positifs ont été enregistrés en termes d'impact des activités menées par les populations avec l'appui technique et financier de l'AEN. Les impacts liés aux actions de consolidation des digues ainsi que ceux relatifs aux AGR sont très perceptibles et continuent de jouer un rôle central en matière de sécurité alimentaire et de stabilité des familles existantes. L'étude a démontré que ces impacts restent cependant fragiles : les actions à impacts majeurs et déterminants doivent être poursuivies et consolidées. Les digues « consolidées » doivent être dotées d'ouvrages de submersion permettant une meilleure maîtrise et une meilleure gestion de la ressource eau . La viabilité et la pertinence des banques de céréales et les AGR sont évidentes : en plus de leur rôle économique, elles contribuent fortement à cimenter la cohésion sociale . Par le biais du système de revolving, les prêts remboursés par les premières AGR bénéficiaires de crédit ont permis la constitution de fonds de roulement pour d'autres AGR n'ayant pas encore obtenu de prêts. Les initiatives prises par les premières AGR consistant en l'augmentation des cotisations individuelles en vue de mieux faire bénéficier les effets d'impact des activités menées sont à encourager. L'ensemble des acteurs de la zone d'intervention partage ce constat : sans les activités de sécurité alimentaire, de creusement de puits et d'AGR, une frange importante des populations des cercles de Bourem et de Gao sera en exode. L'impact fondamental du GRAIP est d'avoir réussi à mobiliser les populations dans leurs zones respectives à travers des activités répondant à leurs besoins réels. La pertinence de ces actions n'est par conséquent plus à démontrer. La dynamique de développement enclenchée doit être poursuivie et renforcée.

Dans l'optique de la cohérence de ses futures activités avec le programmation quinquennale 2005- 2009 de l'AEN, le GRAIP entend mettre l'accent sur la promotion et le respect des droits humains en général et ceux de la femme et de l'enfant en particulier (violence basée sur le genre , sensibilisation par rapport au mariage précoce ; Prévention et Gestion des Conflits). La gouvernance responsable (participation des femmes au développement renforcement des capacités des élus en gestion et planification ...) sera également développée. Ce repositionnement stratégique procède d'un besoin réel des acteurs du développement à la base qui reconnaissent en la femme un acteur clé incontournable du développement local dans une société fondamentalement marquée par l'exode rural. La volonté des femmes de prendre une part active dans l'élaboration du Code de la famille atteste de leur détermination à faire admettre l'essentiel de leurs droits mais aussi de leurs obligations. Cette prise de conscience qui se dessine est à l'actif de l'AEN qui par le biais de l'alphabétisation et de la post alphabétisation a suscité une réelle motivation des acteurs de terrain. Cet acquis reste à consolider.

En définitive, de réels espoirs se dessinent dans la zone d'intervention de l'AEN (Cercles de Bourem et de Gao). La dynamique enclenchée grâce aux actions en cours doit être maintenue et renforcée. Les populations ont perçu la nécessité du changement de mentalité et sont conscientes que l'effort de développement repose fondamentalement sur leurs propres initiatives. L'AEN les soutiendra certainement à travers sa programmation 2005- 2009 pour relever nombre des défis qui jalonnent le difficile mais exaltant chemin du développement.

ANNEXES

Annexe 1

TERMES DE REFERENCE DE L'EVALUATION EXTERNE DU PROJET GRAIP-GAO

Période : juin 2005

Lieu : Région de Gao

1. Introduction

L'appui de l'AEN dans les cercles de Gao et de Bourem dans la région de Gao a commencé en 2000. Le GRAIP (Groupe d'Appui aux Initiatives des Populations) est l'ONG Nationale à travers laquelle cet appui a été géré.

L'AEN se propose de mener une évaluation externe du projet en vue de se rendre compte de la réalisation effective des activités financées de 2000 à 2004. C'est une évaluation que l'AEN voudrait lier à la perspective d'un éventuel renforcement de son intervention dans la région de Gao basé sur les cinq thèmes prioritaires retenus dans la stratégie 2005-2009 pour le Mali qui sont :

- Société Civile pour une Gouvernance Responsable
- VIH/SIDA
- Sécurité Alimentaire et Eau
- Education
- Violence Basée sur le Genre

2. Présentation du projet du GRAIP

Objectifs

- Améliorer les conditions de vie des populations ;
- Restaurer le couvert végétal ;
- Informer, former les populations sur la démocratie-décentralisation-développement.

Domaines

- Sécurité alimentaire
- Hydraulique villageoise
- Formation
- Education
- Reboisement

Activités

- Sensibilisation et organisation des bénéficiaires ;
- Formation en alphabétisation et gestion des membres des associations et groupements ;
- Mise en place des fonds pour les associations et groupements ;
- Distribution de fournitures scolaires ;
- Reboisement dans les écoles ;
- Creusement de puits ;
- Consolidation des digues ;

- Construction de banques de céréales
- Formation du personnel ;
- Suivi et évaluation des activités.

Stratégie de mise en oeuvre

Le projet est mis en œuvre à travers le GRAIP en collaboration avec les autorités locales. L'AEN apporte un appui technique et financier. Les associations et groupes bénéficiaires sont responsables de la mobilisation des ressources, de l'exécution et de la gestion de leurs activités.

Bénéficiaires

Les bénéficiaires sont les populations des communes des cercles de Bourem et de Gao, les associations et les groupements de femmes.

Financement

Le projet était conçu pour une phase de 5 ans allant de 2000 à 2004. Il a connu une extension en 2005.

De 2000 à 2004, GRAIP a reçu un financement qui a varié d'une année à l'autre. Pour l'exécution du projet l'AEN a appuyé GRAIP avec des financements pour son fonctionnement, des formations, des équipements et du matériel.

Budget 2000-2004 en FCFA

2000	7.500.000
2001	29.917.895
2002	35.202.800
2003	48.400.000
2004	24.149.000

Mandat des consultants (es)

1. Faire le bilan des activités programmées et réalisées en 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004 en analysant les résultats obtenus et les difficultés rencontrées
2. Evaluer plus spécifiquement les AGR, leur structuration, le fonctionnement, la gestion et les formations reçues. Quelles sont leur efficacité et les insuffisances ?
3. Comparer les résultats obtenus aux résultats attendus tels que définis dans les documents de base du projet. Quelles en ont été les déviations ? Analyser les raisons de celles-ci.
4. Quels ont été les impacts du projet sur les conditions de vie des populations en général et celles des femmes en particulier ? (Sur la base d'informations qualitatives et de statistiques disponibles)
5. Analyser le processus de programmation, d'exécution, de suivi et d'évaluation des activités mises en œuvre ; les responsabilités et les rôles des différents acteurs (bénéficiaires, communes/élus, GRAIP, Services Techniques, Administration). Dégager les forces et les faiblesses du processus et dans les responsabilités et les rôles des acteurs.

6. Evaluer la pertinence des activités dans tous leurs aspects par rapport aux besoins et réalités des bénéficiaires et de la zone ; et aussi par rapport aux processus de décentralisation et de gouvernance.
7. Les moyens mis à disposition ont-ils été judicieusement utilisés pour l'atteinte des objectifs du projet ? Analyser les raisons des déviations éventuelles
8. Quelles sont les expériences les plus importantes/significatives acquises par GRAIP, les populations et les communes depuis 2000 dans le cadre de ce projet ?
9. Identifier les autres acteurs et interventions. Dans quelle mesure les actions financées par l'AEN ont-elles été complémentaires avec celles des autres intervenants ? Quelles en sont les forces et les faiblesses ?
10. Identifier des domaines et activités prioritaires pour un nouveau programme pluriannuel en tenant compte des acquis/forces et faiblesses du projet écoulé et aussi des autres interventions et du plan stratégique de l'AEN au Mali pour la période 2005-2009. Qui doivent être les acteurs prioritaires à appuyer ? Décrire leurs rôles et responsabilités.
11. Produire une base de données sur la situation actuelle de la zone :
 - Taux de scolarisation par sexe,
 - Taux d'alphabétisation par sexe,
 - Taux de participation aux élections par sexe,
 - Nombre de femmes élues,
 - Nombre d'infrastructures scolaires, hydrauliques, sanitaires, etc.
 - Etc.
12. Produire un rapport sur le travail réalisé avec les résultats, conclusions et recommandations à soumettre à l'AEN.

Organisation et coordination

L'évaluation sera menée par une équipe comprenant un (e) consultant (e), chef d'équipe de profil socio-économiste ayant des compétences et expériences en développement local décentralisé et institutionnel, et un (e) consultant (e) spécialiste en Genre. Le chef d'équipe sera sous la responsabilité de la Représentante Régionale de l'AEN A.O en collaboration avec le Directeur de GRAIP.

Tous les aspects administratifs et logistiques de la mission seront gérés par le GRAIP et la Représentation Régionale de l'AEN A.O.

Prise en charge

L'AEN couvrira les frais de l'évaluation concernant les honoraires et le transport de l'équipe des consultants.

Procédure de rapportage

Une restitution de la mission avec les résultats et principales recommandations sera faite par les évaluateurs au GRAIP et à l'AEN à la fin de la mission de terrain à Gao.

Un rapport draft tenant compte des observations de la restitution sera fourni à l'AEN une semaine après la fin de la mission de terrain. Le rapport final sera transmis à l'AEN par le chef de mission au plus tard quinze jours après la réaction de l'AEN.

Période et durée

L'évaluation durera 24 jours (du 20 juin au 13 juillet) dont 02 jours de préparation à Bamako (contacts avec l'AEN; exploitation de la documentation existante), 16 jours pour les déplacements (y compris le voyage Bamako-Gao-Bamako), les visites de terrain (visite des réalisations dans les sites et villages ; entretiens avec les différents acteurs et autres personnes ressources, etc.), la restitution à Gao et 06 jours pour la préparation du rapport préliminaire et du rapport final.

Annexe 2**DOCUMENTS CONSULTES :**

- ✓ **Projet de Promotion des Initiatives de base dans les Cercles de Bourem, de Gao et d'Ansongo ;**
- ✓ **Demande de financement Projet en cours 2001 ;**
- ✓ **Rapport annuel 2001**
- ✓ **Demande de financement Projet en cours 2002 ;**
- ✓ **Rapport d'activité 1^{er} juin – 30 septembre 2002**
- ✓ **Rapport annuel 2002**
- ✓ **Demande de financement Projet en cours 2003 ;**
- ✓ **Rapport annuel 2003.**
- ✓ **Demande de financement Projet en cours 2004 ;**
- ✓ **Rapport d'activité 2004**

Annexe 3

PERSONNES RENCONTREES :

❖ **AEN - Bamako**

- Mme Fatoumata Cissé Chargée de Programme AEN

❖ **Equipe GRAIP**

-

- Dr Hamada Maiga: Directeur du Programme
- Mr Djingarèye Abouba Maïga Animateur Commune Soni Ali Ber
- Mr Bou Ahmed Ould Ouméra, comptable, gestionnaire
- Mr Souleymane Touré, animateur projet VIH/SIDA
- Mr Mohamed Alassane, animateur VIH/SIDA Taboye
- Mme Touré Zahétou Cissé animatrice Taboye
- Mme Touré Sadatou Secrétaire

❖ **Administration Gao**

Mr Kamaflé Kamissoko Préfet
 Mr Abdoulaye Touré 1^{er} adjoint
 Mr Lassana Diarra Sous-Préfet

❖ **Administration Bourem**

Zoumana Norbert Dembélé Préfet adjoint
 Wassa Berthé médecin chef
 Amaguiré Saye médecin adjoint
 Moussa M Maïga chef service social et développement solidaire
 Idrissa coulibaly gestionnaire
 Alassane Maïga Secrétaire Mairie

Berrah, le 7 juillet 2005-07-09

Mr Mikailou M Maïga Directeur
 Mr Abakar Arboncano Chef de village
 Mr Oumar Abocar Touré habitant

Seyna, le 7 juillet 2005

Hommes

- a. Omorou Ousmane

- b. Harouna Adama
- c. Alhouséini Maiga
- d. Abdourhamane Mahamane
- e. Idrissa Mahamane
- f. Chagayboune Souley
- g. Ahmadou Alhousséini
- h. Yacouba Souley
- i. Souleymane Yacouba
- j. Yacouba Seydou
- k. Maddi Yattara
- l. Alhousséini mahamane
- m. Mahamadou Aliou
- n. Alasane Izetégounna

Femmes

- 1. Maddi Abdoulaye Trésorière
- 2. Agaichatou Albakaya Organisatrice
- 3. Adama Siddi Présidente
- 4. Fatto Hamada saliha membre
- 5. Fissa Alassane
- 6. Salley Maddo
- 7. Bouchira Souley
- 8. Bouchira Harouna
- 9. Hawa Abdoulay
- 10. Ammou Halidou
- 11. Halimatou Mahamane
- 12. Arhamatou Mahamane
- 13. Kiya Abacar
- 14. Adézatou Maiga
- 15. Hawa Boncano
- 16. Hafiétou Harouna
- 17. Fatoumata Sidi
- 18. Arhamatou Oumarou
- 19. Mariama Mahamane
- 20. Zeinabou Alhousséini
- 21. Agaichatou Alhousséini
- 22. Mariama Abdoulay
- 23. Aissata Abderhamane
- 24. Farimata Abdoulay
- 25. Sebata Harouna
- 26. Mariama Mahamane
- 27. Safiétou Mouna
- 28. Djénaba Adama

29. Liste de présence banque de céréale (Bourém jindo)

- 1- Zoyo yssa
- 2- Fatto N'doli
- 3- Aminata Hammada
- 4- Fadi Allassane
- 5- Fadimata Souleymane
- 6- Agaïchata Abdouya
- 7- Sohoye Kowa
- 8- Lamo Chaya
- 9- Samo Kowa
- 10- Adama Bayes
- 11- Maddi Muhan
- 12- Fatoumata Abdoubakarine
- 13- Sadiya Himidou
- 14- Sidi Med Abdoulaye
- 15- Sidi Aman Hammada
- 16- Allassane Sidde
- 17- Backo Wahi
- 18- Waïdoumba Maïga
- 19- Aïchata Elhdji
- 20- Halimatou Almaïmoune
- 21- Waïhéna Allassane
- 22- Fati Yahiya
- 23- Tahiya Hidou

Liste des Présences

- 1- Aminata Issiaka
- 2- Maha Issiaka
- 3- Maha Idrissa
- 4- Maha Hadoussa
- 5- Meïmounatou Sadiki
- 6- Aminata Attaher
- 7- Zénabou Adama
- 8- Weïmariou Adama
- 9- Salamata Seydou
- 10- Kouko Hamahi
- 11- Hawa Abdoulaye
- 12- Fatoumata Tiegoun
- 13- Mariama Nouhoun
- 14- Hassiatou Idrissa
- 15- Mouna Allassane
- 16- Aïssata Mahamoudou
- 17- Safiatou Arboncana

- 18- Salamata Majidoudou
- 19- Souweïdatou Ibrahim
- 20- Hareïrata Younoussa
- 21- Yousseuf Ibrahim
- 22- Aminta Soumeylou
- 23- Mariam Diarra
- 24- Achiétou Akdozal Aziz
- 25- Balkissa Soumeylou
- 26- Maïmounatou Mahamoudou
- 27- Zaïnaba Abdou
- 28- Aïchata Doucka
- 29- Arifatou Mahamoudou
- 30- Mariama Minkeylou

Puits de Seyna Le 07-07-05

Liste des présents (hommes)

- 01-Omarou Ousmane
- 02-Harouna Adama
- 03-Allousseyni Maïga
- 04-Abdourhamane Mahamane
- 05-Idrissa Mahamane
- 06-Chagayboun Souley
- 07-Ahamadou Allhouseyni
- 08-Yacouba Souley
- 09-Souleymani Yacouba
- 10-Yacouba Seydou
- 11-Maddi Yattara
- 12-Allouseyni Mahamane
- 13-Mahamadou Aliou
- 14-Allassane Izeteigouna

Liste des présences (Femmes)

- 01-Maddi Abdoulaye (Trésorière)
- 02-Agaïchatou Albakaye (Organisatrice)
- 03-Adama Siddi (Présidente)
- 04-Fatto Hamada Saliha (Membre)
- 05-Fissa Allassane
- 06-Salley Maddo
- 07-Boncheia souley
- 08-Boucheia Harouna
- 09-Hawa Abdoulaye
- 10-Ammou Alidou
- 11-Alimatou Mahamane

- 12-Arhematou Mahamane
- 13-Kiya Abocar
- 14-Adezatou Maïga
- 15-Hawa Bncana
- 16-Hafssétou Harouna
- 17-Fatouma Sidi
- 18-Arhamatou Omarou
- 19-Mariama Mahamane
- 20-Zéinabou Alhousseyni
- 21-Agaichatou Alhousseyni
- 22-Mariama Abdoulaye
- 23-Aïssata Abderhamane
- 24-Farimata Abdoulaye
- 25-Sebata Harouna
- 26-Mariama Mahamane
- 27-Safietou Mouna
- 28-Djénaba Adama

Karaybandia Le 09-07-05

Liste de présence des (Hommes)

- 01-Mahamadou Izetiégouna (Conseiller)
- 02-Abdoulaye Issiaka
- 03-Abdoulkadri Omarou
- 04-Soumayla Idrissa
- 05-Mahamadou Issoufa
- 06-Seydou Farka
- 07-Qbdou Agaly
- 08-Mohamqdou Housseyni
- 09-Abdou Boukey
- 10-Abdou Allassane
- 11-Ahmir Ammane (Conseiller)
- 12-Agaïssa Mahamadine
- 13-Agaïssa Belloh (Conseiller)
- 14-Ahamadou Adama (Conseiller)
- 15-Souleymane Sidi (Conseiller)
- 16-Ibrahim Sidida
- 17-Idrissa Masalamine
- 18-Isoufou Bala
- 19-Issoufou Ousmane
- 20-Agaïssa Mohamed (chef village)

(Femmes)

- 01-Rabietou Issaka
- 02-Fadi Mahamane

- 03-Agaïchatou Mada
- 04-Woybathiou Tachadi
- 05-Zalihatou Mada Saliha
- 06-Fadi Sagaïdou
- 07-Nana Kéwa
- 08-Hawa Bavazi
- 09-Bibata Bille
- 10-Aïchatou Chido
- 11-Zalihatou Zoorou
- 12-Bibatou Halidou (Organisatrice)
- 13-Weyboncana Sadou
- 14-Arerata Ibrahim
- 15-Albakahi
- 16-Maya Mahamane
- 17-Fadi Ahimidi
- 18-Fadi Kaaga
- 19-Fatoumata Ibounazim
- 20-Mariama Hamman
- 21-Aminta Issouf
- 22-Salley Adama
- 23-Salley Kowa (présidente)
- 24-Fadi Ousmane (trésorière)
- 25-Fadey Bello
- 26-Hawa Issiaka
- 27-Rabiatou Issiaka
- 28-Agaïchatou Bollo
- 29-Weykathiou Alhadi
- 30-Bila Kewa
- 31-Karimatou Gazawal
- 32-Chehidatou Mada Saliha
- 33-Bachou Tiegum
- 34-Fatouma Ibrahim
- 35-Maoudia Kowa
- 36-Loukoumane Maïga

Liste de présence Digue de sobaré Village de Ouani

- 01-Sagayou hamidou
- 02-Hammada Mahamar
- 03-Souley Abdoulaye
- 04-Zarkaleyli Hassa
- 05-Abdourhamane Ayouba
- 06-Abdoulaye Hamidou
- 07-Ahamadou almouner
- 08-Foulo Hamidou

- 09-Fatimata Kouta
- 10-Albachar Tondi
- 11-Abdoul Ganyou Silou
- 12-Souffo Zarkaleyli
- 13-Lamine Mazou
- 14-Almahadi Dicko
- 15-Hamadi Imidi
- 16-Hanna Aboua
- 17-Gado Hassa
- 18-Halidou Nohou
- 19-Souffo Abaradou
- 20-Karimou Mahamadine
- 21-Silaha Ayahi
- 22-Talibo Abouda
- 23-Moussa Talibo
- 24-Silaha Mahamoda
- 25-Ahamadou Mahamada
- 26-Mahamar Alousseyni
- 27-Souleymana Allassane
- 28-Hamma Moussa

Liste des présentes à la rencontre Banque de céréales (Ouani) Taboye

- 01-Talachatou N'tamauguaye
- 02-Chatto Lambouro
- 03-Zeinabou Jibeye
- 04-Achaoula Tailoubou
- 05-Haweïni Allassane
- 06-Hidou Abidina
- 07-Hami Haroun
- 08-Zeinabou Allassane
- 09-Maïmouna Addanine
- 10-Saouda Asseydou
- 11-Fadi Jabba
- 12-Fissa Asseydou
- 13-Nourra Zouroukou
- 14-Aïcha Soufo
- 15-Haja Amidou
- 16-Ida Hamidou
- 17-Aminata Soufo
- 18-Sadeye Assalidou
- 19-Maïmou Kouta

- 20-Aminata Hassa
- 21-Zeinabou Jibeye
- 22-Hamssatou Ayahi

Liste de présences puits plus AGR Dengha

- 01-Zaliha yehiya
- 02-Lamaratou Alamsali
- 03-Fati Akili
- 04-Souhay Yehiya
- 05-Maymounata Hamzata
- 06-Zaynabou Alamzeli
- 07-Maymounatou Assalia
- 08-Fatoumata Boussou
- 09-Agaïchatou Sidaye
- 10-Salimatou Yehiya
- 11-Zaynabou Morou
- 12-Madinata Dawda
- 13-Mounay Mahamane
- 14-Sézi Mouda
- 15-Mourata Ibrahim
- 16-Bibata Abacrine
- 17-Hamzi Attahir
- 18-Dizzo Iboula
- 19-Ammou Mahamoudou
- 20-Hamsatou Yssoufi
- 21-Asiffa Dawda
- 22-Fatoumata Idouwal
- 23-Saada Doudou
- 24-Zaynabouy Doudou
- 25-Hawwa Hamano
- 26-Zaynaba Gomni
- 27-Aïssa Belher
- 28-Maymounatou Maïga
- 29-Agaychatou Mohamed Sagayar
- 30-Walatou Sylla
- 31-Zahariyatou Sikkaw
- 32-Assouha Hamano
- 33-Bibata Banna
- 34-Toulla Sylla
- 35-Konna Maïga
- 36-Hamssatou Banna
- 37-Arhamatoulaye Sagaybou
- 38-Antou Bassi

- 39-Aïchata Ichaka
- 40-Ammou Malici
- 41-Sarata Hasan
- 42-Azere Dana
- 43-Bousira Youna
- 44-Fatoumata Alarba
- 45-Aïchaa yéhiya
- 46-Mariama Ibrahim
- 47-Fissa Aroubouna

Liste de présence AGR de Kalani (Bourem)

- 01-Hawa Mahamane
- 02-Bocho Hameye
- 03-Fatoumata Hameye
- 04-Anougahatou Hamadou
- 05-Assata Sidi Mahamane
- 06-Maoudata Abacrine
- 07-Fatoumata Mahamoudou
- 08-Tahiya Hamadou
- 09-Balkissa Sala
- 10-Assita Ahamadou
- 11-Soulaye Hamma
- 12-Malidatou Allassane
- 13-Sida Mahamoudou
- 14-Aminatou Hamadou

Liste de présence
(Hommes)

- 01-Soumayla Alassane
- 02-Mohamed Ousmane
- 03-Ibrahim Ousmane
- 04-Souma hamida
- 05-Abdoulaye Tiemogo
- 06-Issaka Ibrqhim
- 07-Alassane Hamadou
- 08-Abdoulkrim Douhamidi

Forgho

(Femmes)

- 01- Sarata Alhouseyni
- 02- Kiya Alassane
- 03- Fati Aboubacarine
- 04- Maïmounatou Alphaga
- 05- Bibatou alphaga
- 06- Amintou Farka

- 07- Mariama Idrissa
- 08- Hawa Almahadi
- 09- Amintou Alphaga
- 10- Arhamatou Algoula
- 11- Souleymane Touré
- 12- Maïmoumoutou Alphaga
- 13- Zeynabou Idrissa

Mairie Forgo

- 01- Abdra Zack Yacouba (Mairie)
- 02- Abdrahamane Mahamane 3^{ième} adjoint
- 03- Le sous préfet (prés de la commune)
- 04- Lonckman Madasalia (Conseiller)
- 05- Alasane Moussa
- 06- Souleymane Traoré

AGR Forgho Akala hondia

Le 10-07-05

- 01- Soda Alwalo
- 02- Houneizatou Zakaria
- 03- Bossou Mohamadine
- 04- Hawa Alkalifa
- 05- Fissa Fouka
- 06- Aminta Zibba
- 07- Haidra zibba
- 08- Amita chiley
- 09- Saouda sadoum
- 10- Saouda adama
- 11- Haretou Ibrahim
- 12- Fati Ahamadou
- 13- Ahamadou Abouba
- 14- Ramatoula Adama
- 15- Amou Abidine
- 16- Fatouma Med
- 17- Zouera Harouna
- 18- Saley Sahaloum
- 19- Haretou Idrissa
- 20- Adidiatou Alousseyni
- 21- Haoula Amidou
- 22- Mariama Alousseyni
- 23- Haoula Agounnour
- 24- Safaraou Chaboun
- 25- Zeynabou Abouba
- 26- Salma Maman
- 27- Fatoumata Adama
- 28- Adidjatou Sahaloum
- 29- Aminta Dagia
- 30- Fanta Harouna
- 31- Hazatata Mahamane
- 32- Adijatou Hadou
- 33- Hamssatou Alousseyni

- 34- Arhamata Sadoun
- 35- Rossida Abdourhamane
- 36- Amou Ahamadou

Digue de Hoga (Tondibi)

Liste des présents Tondibi hoba

- 01- Abdourhamane Idrissa
- 02- Manine Mohamed
- 03- Ousmane Ichacka
- 04- Youssouf Almoustapha
- 05- Mohamadou Alassane
- 06- Soumayla Almoustapha
- 07- Mahamadou Almoustapha
- 08- Abassa Alassane
- 09- Imirana Daouda
- 10- Wayaboncane Omarou
- 11- Mawdatou Izaboncana
- 12- Sarata Souma
- 13- Agaïchatou Saïna
- 14- Badi Omarou
- 15- Diamilatou Saloum
- 16- Ouraïniba Almoustapha
- 17- Abdou Aboubacarine

Liste des (Femmes) Banque de Tondibi

- 01- Fadi Ibrahim
- 02- Aneida Anadeck
- 03- Kiwou Zacka
- 04- Arhamatou Ibrahim
- 05- Fatoumata Gonay
- 06- Aminata N'goga
- 07- Bibata Izatiégouma
- 08- Zaliatou Mahamane
- 09- Alimatou Albassane
- 10- Arifatou Zacka
- 11- Adijatou Boua
- 12- Alimata Zogga
- 13- Hamsatou Halidou
- 14- Hajarata Mouna
- 15- Haoulatou Ibrahim
- 16- Agaïchatou Anadeck
- 17- Adijatou Alou
- 18- Halimatou Maddo
- 19- Halimatou Noulion
- 20- Fadi Bossou

Forgo jamay

10-07-05

Ecole Jamay

- 01- Younoussa Farka
- 02- Alassane Mahamane (Conseiller)

- 03-Abdoulaye Drahamane
- 04-Alassane Sidi
- 05-Akilimine Soumagaylou
- 06-Abdoulkari Adama
- 07-Oumou Moussa
- 08-Ajabi Hakoda
- 09-Souleymane Touré
- 10-Directeur de l'école

AGR Maraichage

Forgo jamay

- 01- Djiaharatou Nouhou (Présidente)
- 02- Sarata Alouseyni (première adjointe)
- 03- Kiya Alassane (secrétaire administrative)
- 04- Mouna yahiya (Organisatrice)
- 05- Aminata Fouka
- 06- Fissa Koddo
- 07- Fissa Chabloune
- 08- Aminita Nana
- 09-Bibata Almadani
- 10-Harata Ibrahim

Les Présents Hommes Forgo Akala Hondia 10-07-05

- 01-Mahamadou A karim
- 02-Mousslim Halidou
- 03-Ahamadou Farka
- 04-Boubacar Balakodo
- 05-Saydi sidibé
- 06-Soumana Abdou
- 07-Alkalifa Sagay
- 08-Djiba Diallo
- 09-Douka Thilaye
- 10-Abouba Sahaloune

14 Juillet 2005

Autoutes de Bourem

Zoumana Norbert Dembélé Adjoint préfet

Alassane Maïga Secrétaire mairie

Wassa Berthé Médecin chef

Amaguiré Saye Médecin Adjoint développement

Moussa M Maïga Chef service sociale et de l'économie solidaire

Idrissa Coulibaly Gestionnaire CSC

Ibrahim Sidibé Docteur CAP

Annexe 5

GROUPE DE RECHERCHE POUR L'AMELIORATION DES INITIATIVES DES POPULATIONS (G.R.A.I.P)

A. RENSEIGNEMENTS GENERAUX

1 . SIGLE ET DENOMINATION : G.R.A.I.P (Groupe de recherche pour l'amélioration des initiatives des populations) B.P. 245 GAO , tel / fax : 82 00 57

E-mail : graip@afribone.net.ml

2 . TYPE D'ORGANISATION : Organisation non gouvernementale , nationale

3 . AUTORISATION officielle :

- Déclaration commune d'association le 16 septembre 1992
- Récépissé de déclaration d'association No 007 du 18 mars 1993;
- ACCORD - CADRE No 525 du 19 octobre 1994

4 . NOM DE PERSONNE de contact : Dr Hamada Maïga , Directeur du programme

B. HISTORIQUE

1 . Création de l'organisation : le groupe est né le 16 septembre 1992 sous le sigle GRAIP (Groupe de Recherche pour l'Amélioration des Initiatives des Populations). Il a été initialement créé par des anciens travailleurs de l'Aide de l'Eglise Norvégienne (AEN) qui ont été tous responsables dans la dite organisation. Ces derniers ont quitté l'AEN suite à une suspension des activités du fait de l'insécurité (rébellion dans le Nord Mali) et sont tous natifs des régions de Gao et Tombouctou. Le groupe a fonctionné pendant 3 ans sous le statut d'association avant de signer un accord cadre avec le Gouvernement du Mali.

2 . Partenaires : Vision Mondiale Internationale, PMR-FED, CECI, le Commissariat au Nord, PADL , Aide de l'Eglise Norvégienne, Ministère de la Santé, PAM. Groupe Pivot Santé, Le collectivités Décentralisés, MSFL etc...

C . COMPOSITION:

1. Membres de l'organisation : 12 personnes

2. Organes de décision :

- L'assemblée générale, regroupant tous les membres, se réunit une fois par an en session ordinaire et en session extraordinaire à la demande du président ou des 2 / 3 des membres.
- Un comité directeur composé de 3 membres élus: un directeur de programme, un directeur des projets et un responsable administratif et financier

3. Personnel employé par le GRAIP : 8

4. Nombre de travailleurs volontaires: 7

5 . Les Cadres de l'organisation :

- Dr Hamada Maiga: Médecin généraliste, épidemiologiste 19 ans d'expérience
- Mr Houdou Haïdara: ingénieur, spécialiste d'environnement, 19 ans d'expérience
- Mme Touré Zalihatou Cissé, professeur d'enseignement supérieur, spécialiste des activités féminines et d'éducation, 11 ans d'expérience
- Melle Fatoumata Haroubero , technicienne des eaux et forêts, 8 ans d'expérience
- Mr Bou Ahmed Ould Ouméra, comptable, 23 ans d'expérience
- Mr Mohamed Touré, professeur d'enseignement supérieur, formateur, 14 ans d'expérience
- Mr Souleymane Touré, technicien de télécommunication, formateur(alphabétisation,etc), animateur , 11 ans d'expérience
- Mr Mohamed Maïga, agent technique de santé, animateur et éducateur de santé, 17 ans d'expérience

D . PROFIL DE L'ORGANISATION

1 . Objectifs principaux : le but principal est l'amélioration des conditions de vie des populations par un appui (technique et financier) aux projets de développement initiés par, pour et avec les populations. Un accent particulier est mis sur les couches les plus vulnérables dont les femmes.

2. Domaines d'intervention et expérience :

- **Education:** avec l'appui à la construction de deux écoles communautaires, l'alphabétisation de 753 femmes (453 de 1993-1998 ; 300 de 2000-2003) et la formation en gestion de 182 femmes représentantes de 16 associations de 1994 à 2003, formation en gestion, en démocratisation/décentralisation et en mobilisation des ressources de 11 bureaux d'APE. Appui à plus de 9000 élèves dans 12 écoles en cantine(dans les cercles de Gao et Bourem) scolaire en fourniture scolaire, en reboisement (deux arbres pour un élève durant son séjour à l'école primaire), formation en décentralisation de 3 agents du GRAIP et de 5 bureaux communaux et 2 conseils de cercle, sensibilisation en vue de l'amélioration de la fréquentation scolaire particulièrement des filles dans 12 écoles (augmentation du taux de scolarisation de plus 25% de 2000 à 2003).
- **Santé :** 1992 à 2000 : le suivi nutritionnel de 5.723 enfants et 2.440 femmes enceintes, la vaccination de près de 2.000 enfants et 1.500 femmes en âge de procréer ; la formation de 24 agents de santé villageois, 102 membres de comité de gestion de CSCom et 12 animateurs de santé ; appui à 8 pharmacies villageoises ; approche communautaire dans 8 villages ; sensibilisation sur le SIDA dans 12 villages,
2000 à 2004 :OCF(organisme chargé de la facilitation dans le programme national de lutte contre le VIH/SIDA, coordonnatrice des ONG (15) impliquées dans le ce programme << initiative un cercle une ONG >>, exécute un programme de lutte contre le VIH/SIDA dans deux communes, Participation aux conférences internationales sur le VIH/SIDA à Durban (Afrique du Sud) et à Barcelone (Espagne) , formatrice dans le domaine du VIH/SIDA, MEMBRE du groupe Pivot Santé et Population.
- **Sécurité alimentaire :** création de 13 banques de céréale, la consolidation d'un PIV, l'appui à 16 jardins féminins, appui à la consolidation de 22 digues, appui à la réalisation de 2 ouvrages à submersion contrôlée, régénération de 200 ha de plaine à fonio.
- **Hydraulique villageoise :** creusement de 19 puits villageois avec la participation des bénéficiaire.

- **AGR** : appui à 21 associations féminines en crédit-épargne.
- **Environnement** : appui à plusieurs reboisements villageois, de 12 écoles et aux producteurs de plans, régénération de 200 ha de plaine à fonio.

F . Zones d'intervention

Le GRAIP est une ONG nationale qui couvre les régions de Gao, Tombouctou et Kidal. Les actions du GRAIP ont touchées les groupes cibles des enfants, femmes et rapatriés dans les régions de Gao et Tombouctou.

Expérience dans la gestion programmatique

Cinq(5) agents ont été formés en planification et en gestion des projets.

Le GRAIP a assuré la gestion de plusieurs projet avec plusieurs partenaires différents.

Le staff est constitué de cadre pluridisciplinaires dont 4 ont une compétences en alphabétisation en langues locales . Tous ceux ci ont également des capacités de formation des formateurs en santé, l'éducation formelle et non formelle et en gestion des ressources humaines et programmatique.

Le GRAIP dispose d'un personnel de bureau ayant une grande disponibilité à assurer la gestion des projets et programmes.

Le GRAIP a développé plusieurs expériences de partenariat notamment avec l'administration scolaire(ACADEMIE, CAP, Directeurs d'écoles), les autres services techniques de l'Etat, Les OI, Les ONG, les Populations, les collectivités Décentralisées, ainsi qu'une bonne collaboration avec les partenaires financiers etc...

Dans le cadre de la gestion financière le GRAIP dispose d'un compte bancaire par Projet, d'un gestionnaire, d'une caissière.

Le GRAIP a déjà exécuté plusieurs projets avec les organisations internationales dont l'USAID dans le cadre du projet survie de l'Enfant via Vision Mondiale dans le cercle de Gao(Haoussa Foulane) de 1994-1998).

Le GRAIP dispose de deux ordinateurs et personnel a été formé à cet effet.